



ASSOCIATION GÉNÉALOGIQUE



FLANDRE HAÏNAUT



VALENCIENNES

R. LESNE

Sommaire

ÉDITORIAL : Le réflexe Bulletin	1
VIE DE L'ASSOCIATION :	
Nouveaux adhérents	2
Nouvelles des nôtres	
Changement d'adresse	3
Travaux des membres	4
Relations de bon voisinage	5
L'Assemblée générale du 18 mars 1990	6
Courrier des lecteurs	9
BOURSE AUX PATRONYMES : Listes "éclair"	10
LES HAMOIR DANS LE HAINAUT FRANCAIS (1717-1900)	14
Eric HAMOIR	
NOUVEAUX BOURGEOIS DE VALENCIENNES (1495-1506)	27
Hélène SERVANT	
ENTRAIDE : Questions/Réponses	37
BIBLIOGRAPHIE :	
Nouvelles de l'Édition	46
Revue des Revues généalogiques	47
Notre Bibliothèque	49

PUBLICATIONS A.G.F.H.

Nous avons été trop timides dans nos prévisions de tirage. Nous devons donc procéder à des rééditions. Les préparations de l'Assemblée générale, du Bulletin et de l'Exposition - ainsi que l'absence d'un local de travail - pèsent lourdement sur la bonne volonté de quelques bénévoles.

Que les membres dont les commandes sont en souffrance et les auteurs de Relevés et de Tables veuillent bien nous excuser de l'attente que nous devons leur faire subir.

J-J. T.

Editorial

LE REFLEXE BULLETIN

L'expérience "Petite chronique de la Révolution française en Flandre-Hainaut" a été "positive", comme on dit maintenant.

L'appel lancé dans Flandre-Hainaut n° 20 a été entendu. Des articles nous sont aussitôt arrivés, de quoi alimenter la chronique ouverte, pendant toute l'année 1989. Il y a même eu de l'excédent... qui servira un jour ou l'autre.

Bravo, et merci au nom de tous.

Quand, dans la bousculade verbale de nos réunions, qui nous semblent toujours trop courtes tant il y a d'échanges entre leurs participants, j'arrive à parler plus calmement et un peu plus longuement avec tel ou tel, il se découvre une mine d'informations qui mériteraient de voir le jour, d'arriver jusqu'à notre bulletin.

C'est tel ancêtre qui a eu une carrière originale.

C'est un registre presque inconnu, inexploité, aperçu dans un presbytère ou une mairie.

Ce sont des dénombremments de paroisses qui éclaireraient sur leur consistance (patronymes, métiers...) en telle année.

Ce sont des mariages ou des décès d'étrangers à la paroisse ou à la commune dont la publication et la découverte combleraient d'aise un collègue lointain.

C'est un métier, une profession transmise de grand-père, en père et en fils, aux alliances locales croisées.

C'est telle "gloire locale" dont vous avez fait la généalogie par curiosité, pour vous amuser.

C'est la découverte de la monographie d'un village, d'un monument.

C'est ... Ce sont ...

A vous la parole et la plume !

Ayez le "réflexe - bulletin" - Ce bulletin est le vôtre.

Jean-Jacques TAILLIEZ

VIE DE L'ASSOCIATION

Nouveaux adhérents

(Suite des Bulletins N° 4, 8, 12, 13, 16, 17, 20, 21 et 23)

N°	NOM	ADRESSE		
305	HIRSON Maurice,	10bis rue Barbusse	59990	PRÉSEAU
306	CLÉMENT-MONCHO Janine,	2/2 square de la République	59410	ANZIN
307	QUETTELART Henric,	R.F.N. route d'Uzès	30000	NÎMES
308	RONGIER-BÉCART Françoise,	5 rue Cujas	31000	TOULOUSE
309	PÉTAÏN-GADRÉ Josette,	109 rue Jean Jaurès	62131	VERQUIN
310	HERMET Maurice,	12 rue des Ursulines	59300	VALENCIENNES
311	DUPRIEZ Jean-Claude,	203 rue Molière	62300	LENS
312	MACAREZ Camille,	3 rue du Congrès d'Amiens	80090	AMIENS
313	LEGRAND Patrick,	19 avenue des Bouleaux	59121	PROUVY
314	DAUBY Benoit,	26 rue Malplaquet	59300	VALENCIENNES
315	PÉRAUD-BERTRAM Thérèse,	31 Vallée de Mesvres	37150	CIVRAY DE TOURAINE
316	SANDRAS-MOREAU Jocelyne,	6 rue Salengro	59129	AVESNES LES AUBERT
317	DHOTE Marie-Christine,	7 square de Tassigny	31600	MURET
318	LEDIN Bruno,	20 Les Vergers du Ruquet	59530	VILLERS-POL
319	ELIEN Dominique,	77 avenue de Liège	59300	VALENCIENNES
320	LEMPEREUR Rodolphe,	323 rue Henri Bocquet	59111	BOUCHAIN
321	VALENTIN Alain,	CIDEX 501	54290	St RÉMY AUX BOIS
322	VANIEZ Lyliane,	41 rue Désiré Gernez	59300	VALENCIENNES
323	DECOUT Jean-Luc,	Chemin de la Croze Belmont	38410	URIAGE
324	THIBAUT Claude,	6 avenue de la Cure d'Air	91400	ORSAY
325	DUPUIS Nelly,	5 avenue du Général de Gaulle	59553	CUINCY
326	MAYEUR Louis,	37 rue Jean Jaurès	59264	ONNAING
327	RICHARD Raymond,	2 c rue Emile Zola	59124	ESCAUDAIN
328	LEGRAND Danièle,	57 avenue du Coudon	83210	LA FARLÈDE
329	GAUMETON Jean,	17 Boulevard Bourdon	75004	PARIS
330	MADALÉNAT Jacques,	17 avenue des Dentellières	59300	VALENCIENNES
331	AIMAR Annie,	34 lot Le Paradou	04100	MANOSQUE
332	MAYET Françoise,	15 square de Sologne	41100	VENDÔME
333	LECA-THEETEN Thérèse,	84 rue Bir Hakeim	59130	LAMBERSART
334	DUPONT André,	5 avenue de la Convention	94110	ARCUEIL
335	CRÉTEUR Yves,	Les Colibris - 60 allée des Ormes	59182	MONTIGNY EN OSTREVEN
336	DELGRANGE Marcel,	68 D rue Pierre Vanderbecq	59233	MAING
337	LEFEBVRE-CANNESSON Jacqueline,	21 rue de Bouvines	59800	LILLE
338	UYSTPRUYST-GIRAUD Evelyne,	20 rue Saint Jean	59171	HORNAING
339	CUVELIER Alexandre,	Av. Marcel Coisne	59850	NIEPPE
		Pavillon Gascogne N° 1		
340	DESMARET-CARON Micheline,	12 rue George Sand	62000	ARRAS
341	BEAUMONT Anne-Delphine,	7 rue A. Giard	59300	VALENCIENNES
342	WARLOP-BEHAGUE Marguerite-Marie,	17 rue J. Bossuet	59111	BOUCHAIN
342	CRASQUIN André,	28 rue du Centre	59144	GOMMEGNIES
343	JOURNU-WITRANT	1 rue de la Porte Jaune	92380	GARCHES
344	POLARD André,	117 rue du Plat Fossé	59590	RAISMES
346	BOUIGES Guy,	20 av. Général Horne	59300	VALENCIENNES

Nouvelles des nôtres

Nous avons appris :

- la naissance de Robin PERARAU né le 8 février 1990, 6ème petit-enfant de Mme Madeleine BAILLOT-JACOB (AGFH N° 181) de VEYRIER DU LAC (74)
- la naissance de Rémi né le 4 février 1990, 3ème enfant de Madame et Monsieur Dominique ELIEN-CAILLARD (AGFH N° 319) de VALENCIENNES.

La famille AGFH s'associe à la joie des parents et grands parents.

Changement d'adresse

- Mme Danièle CAVANAGH (AGFH N° 119)
Nouvelle adresse : 49 rue Jean Charcot 76600 LE HAVRE
- M. Joseph NOYELLE (AGFH N° 129)
Nouvelle adresse : 22 rue des Acacias 75017 PARIS
- CENTRE GENEALOGIQUE DE LA MARNE
Nouvelle adresse : BP 20 51005 CHALONS EN CHAMPAGNE
- CERCLE GENEALOGIQUE DE L' AISNE
Nouvelle adresse : 22 rue Emile Zola 02840 ATHIES SOUS LAON
- M. Claude CAILLE (AGFH N° 272)
Nouvelle adresse : 22 rue du Petit Etang 94460 VALENTON
- Mme Françoise GRISCELLI (AGFH N° 147)
Nouvelle adresse : 5 rue Comte Baccicchi 20000 AJACCIO

REPERTOIRE DES FAMILLES étudiées par les membres de l'AGFH

Un fascicule de 190 pages 210x297

Un tri par patronymes, un tri par localités

Prix : 100 F + port 20 F

Travaux des membres

- Mme Michèle BURY (AGFH N° 136) de VIEUX CONDE (59) a terminé le dépouillement des BMS de NIVELLES (59) Les tables (° 1657-An XI / x et + 1650-An XI) seront publiées
Elle entreprend le dépouillement des BMS d'HASNON (59).

- M. Jean Claude DUPRIEZ (AGFH N° 311) de LENS (62) nous a fait parvenir son dossier de filiation patronymique. Il a pris place dans les classeurs de notre Bibliothèque. Ci-après l'index des 109 patronymes qu'il comporte - Localisations principales : TOURNAI (B), BRUILLE, DECHY, ECAILLON, ERRE, MONCHAUX S/ECAILLON, MONTIGNY EN OSTREVENT, MARQUETTE EN OSTREVENT, NIVELLE, SIN LE NOBLE, SOMAIN

. AUDEGOND

. BEAUMONT, BERNARD, BESNARD, BOGNY, BOULANGER, BRABANT, BRACQ, BRICAUD

. CACHERA, CALLUYERE, CAMBERLIN, CARLIER, CARON, CITHERE, CUVILLIER,

. DAMIENS, DAVID, DEGARDIN, DELABRE, DELANOIS, DELATTRE, DELCAMBRE,

DELCOURT, DELFORGE, DENEVO, DENTARD, DERENONCOURT, DERRODE,

DESCAMPS, DRUME, DUFOUR, DEHEM, DUPAS, DUPRIEZ, DUPUIS, DURAND,

. FASSIAU, FOURDRENNE, FROISSART

. GAY, GLAVIEUX, GAUDRY

. HAMY, HAVEZ, HECQUET, HENNEVIN, HERAT, HOURDEL

. ISSEUX

. LAGACHE, LAIGNEL, LAMOINE, LAVALLART, LECLAIRE, LECOUFFE, LECOMTE,

LEFEBURE, LEFORT, LEGAY, LEGRAND, LEMAITRE, LETEVE, LOUVION

. MAGNIEZ, MALO, MARCHAND, MASQUELET, MILLINGRAND, MIROUX, MOCQ,

MOMENER, MONCHECOURT, MOREL, MORTREUX,

. NUEZ

. PARADIS, PATIN, PERAL, PICQUETTE, PIERRACHE, PILOT, PINCHON, PIQUE,

POL, POULAIN

. RIVAUX, ROMPTEAUX, ROUSSEAU, ROUTIER

. SEGAR, SENECAUX, SEROT, SEVIN, STEVENARD

. TABOURET, TAILLENDIER, TURPIN

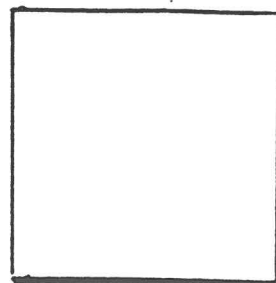
. VANDEVILLE, VASSEUR, VAST, VERDEZ, VERNEUL

Il nous a également fait parvenir son dossier d'ascendance, établi sur 45 feuilles de 15 quartiers.

- M. André JOLY (AGFH N° 135) de SAINT-MAUR (94) a établi l'Index des questions/réponses parues dans FLANDRE-HAINAUT, du n° 1 (1984) au n° 24 (1989), présenté en un fascicule de 23 pages (210x297).

Cotisation A.G.F.H. 1990

Les adhérents ayant acquitté leur cotisation de l'année 1990 trouveront ici le timbre justificatif à coller sur leur carte de membre A.G.F.H.



Relations de bon voisinage ---

- "LES SAISIES RÉVOLUTIONNAIRES", tel fut le titre d'une exposition qui s'est tenue, au début de cette année, au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes. C'était une sélection des oeuvres du Musée - principalement des tableaux - en provenance d'églises, d'abbayes, de collections privées, devenues "biens nationaux" à l'occasion de la Révolution française.

Mme MARECAILLE-STIEVENARD, qui avait accepté de servir de guide aux membres de l'AGFH, a su leur faire découvrir, avec beaucoup de clarté et de conviction, combien, dans un tableau, le choix du sujet, sa composition, les attitudes des personnages, traduisaient les mentalités et les aspirations de l'époque de son auteur.

- l'Association "FEMMES RESPONSABLES" de Valenciennes - des femmes attentives à tous les phénomènes de Société - a demandé, en février, à notre président, une analyse de l'attrait qui se manifeste actuellement pour la généalogie chez un grand nombre de personnes, de toutes conditions, de toutes formations, de tous âges.

Son exposé fut aussi l'occasion d'une amorce d'initiation aux méthodes de la recherche généalogique.

- "ARCHÉOLOGIE DU LIVRE MÉDIÉVAL", exposition-conférences organisées par le Centre National de la Recherche scientifique et la Bibliothèque Nationale, à la Bibliothèque municipale de Valenciennes du 7 avril au 13 mai 1990.

L'aventure du manuscrit : comment est préparé, plié, coupé le parchemin ? Dans quelles conditions travaillent le copiste et l'enlumineur ? Que devient le manuscrit sorti des mains du copiste ?

- "L'ABBAYE CISTERCIENNE DE FONTENELLE" et "SCULPTURES D'ÉTERNITÉ", expositions archéologiques organisées par le Musée de Valenciennes et le Centre Culturel de l'Abbaye de Fontevraud.

Au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes en mai-juin 1990.

- LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE GÉNÉALOGIE ET D'HÉRALDIQUE qui devait se tenir à VERSAILLES en septembre 1990 - annoncé dans Flandre-Hainaut n° 23 - est annulé.

- Il existe une "ASSOCIATION DES FAMILLES GARIN" - contact : M. GARIN, 6, rue Emile Beaufils 93100 MONTREUIL SOUS BOIS.

- Il existe une "ASSOCIATION DE FAMILLE WANGERMEZ", qui édite un bulletin "La Frite" depuis 4 ans (n° 25 en janvier 1990).

Localisations : Brabant, Hainaut, Liège, Flandre orientale, Nord, Pas de Calais.

Contact : André et Thierry WANGERMEZ, 9 avenue de Lattre de Tassigny
33140 VILLENAVE D'ORNON

- Le XIème CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE se tiendra du 9 au 12 mai 1991 au Palais des Congrès de BORDEAUX.

L'assemblée générale du 18 mars 1990 —

Au terme de sa sixième année d'existence, l'Association Généalogique Flandre-Hainaut (AGFH) a tenu son Assemblée Générale au Centre Lowendal du QUESNOY. Ce fut l'occasion annuelle de passer en revue, devant une soixantaine de membres les activités de l'année passée et d'évoquer les projets d'avenir. L'effectif d'adhérents 1989 est d'environ 220.

Le rapport moral fut présenté par Mme Maryse BOUDARD, secrétaire :

- Les réunions de travail personnel avec rappel des jours de réunion puisque le 2ème dimanche est remplacé par le 2ème mardi du mois de 15H à 20H.

. Au cours du mois de décembre, lors de la dernière réunion du mois, exposé de M. Eric HAMOIR, membre AGFH sur un aperçu d'histoire familiale des HAMOIR dans le Hainaut français de 1717 à 1900 environ.

Rappel également pour nos adhérents de Paris et de sa région des réunions de l'antenne de l'URAG sous l'animation pour 89/90 de M. André JOLY, membre AGFH.

. Des séances d'initiation à la paléographie le 3ème samedi du mois aux Archives municipales de Valenciennes animées par M. Michel VANGHELUWE avec maintenant la participation d'étudiants de l'Université.

- Les travaux collectifs

. Les dépouillements des registres paroissiaux publiés : Table paroissiale d'HAVELUY (59) 1660-1714 et 1789-1794 par Romain DECARPENTRY ; Relevé des actes de mariages de TRITH ST LEGER (59) 1737-An X par Michèle DEGAND ; Table des actes de BMS d'ESCAUTPONT (59) 1737-An XI par Michèle BURY ; Table des actes de mariages de LANDAS (59) 1694-1803 par Michèle BURY ; Table des actes de mariages cantonaux d'ORCHIES (59) ans VII et VIII par Michèle BURY

Dépouillements terminés et à paraître prochainement : naissances et décès de SOLESMES ; Mariages de PRESEAU ; Mariages de MAING ; BMS de NIVELLES ; BMS de PETITE FORET séparé d'AUBRY depuis la Révolution et BMS de ROUVIGNIES séparé de LA SENTINELLE depuis la Révolution.

Dépouillements en cours : ONNAING - M. DUBUISSON ; LE FAVRIL - M. MOREAU ; HERIN - M. HOURDEQUIN ; FRESNES SUR L'ESCAUT - MME MAQUET ; BERMERAIN - M. LECOMTE ; THIVENCELLE - MME BOUDARD ; BRILLON - M. LOOTEN ; Naissances et Décès d'ANZIN - Melle DEGAND

. Le répertoire des familles, environ 3000 patronymes, étudiés par les membres AGFH et terminé pour le Congrès d'ARRAS, dont nous espérons, grâce à la collaboration de tous, étendre la liste lors d'une nouvelle réédition.

. Nombreux envois de généalogies, dépouillements de tabellion, dons divers afin de sauvegarder la mémoire des familles, villages, monuments du Hainaut. Nous encourageons chacun à en faire autant selon ses possibilités.

. Achat d'une machine à écrire portative et d'un lecteur de microfilms.

- Relations publiques

- . Participation au Congrès d'ARRAS où nous avons tenu un stand en mai 1989
- . Lors du Colloque Valentiana, en juin, à VALENCIENNES nos publications furent mises en vente par le stand publications histoire régionale.
- . Participation au Forum des associations à VALENCIENNES les 30/9 et 1/10
- . Participation à la journée généalogique internationale de ROUBAIX, en décembre
- . Nombreux exposés de M. TAILLIEZ notre président dans les associations et clubs de service
- . Préparation et prises de contacts diverses en vue de notre exposition
- . Parution dans la Voix du Nord, d'articles sur la généalogie, les activités de notre association et sur les Archives municipales de VALENCIENNES ainsi que des articles tirés de nos bulletins.

Le rapport financier établi et présenté par M. Romain DECARPENTRY mit en évidence de bons résultats permettant d'envisager de futurs investissements d'intérêt collectif. M. André DEVISMES, commissaire aux comptes, a témoigné de la parfaite tenue et régularité de la comptabilité.

Tous ces rapports furent approuvés à l'unanimité. Il en fut de même de la ré-élection de quatre administrateurs sortants et de l'élection de quatre nouveaux : Mme Gina ESCULIER, MM. Armand HOURDEQUIN, Claude MOREAU et Paul VANDERPOTTE, qui viendront renforcer et rajeunir l'équipe responsable.

Le président Jean-Jacques TAILLIEZ évoqua la suite toujours infructueuse des démarches entreprises pour disposer d'un local de travail permanent. Il annonça les dates de l'exposition qui se tiendra dans la grande salle des Jésuites de la Bibliothèque municipale de VALENCIENNES du 13 novembre au 8 décembre prochain.

L'objectif principal de cette exposition sera de présenter l'ensemble des démarches de la recherche généalogique à l'aide de pièces authentiques, rares, issues de collections publiques et privées. L'illustration locale sera assurée par la vie des 21 artistes dont les études à VALENCIENNES et le talent ont mérité l'attribution de 1738 à 1948, d'un Premier Grand Prix de Rome. Un catalogue soigné constituera un document de référence.

Rappel de l'importance à enrichir le capital de documentations de l'association par des livres et revues, microfilms, microfiches, à acquérir ; nouvelles publications à éditer. Le budget en a été fixé à 5 000 F.

Il fut décidé, enfin, de l'envoi de la liste des adhérents (en encart du bulletin), ainsi qu'un référendum sur la teneur du bulletin.

Un repas très amical réunit les membres présents et leurs familles. Il permit d'agrandir le cercle des relations et d'échanger des informations avec les responsables des associations d'ARRAS, LILLE et de BRUXELLES qui étaient invités.

L'après-midi, une partie des assistants entreprit une partie des assistants entreprit une visite des remparts du QUESNOY savamment guidée par M. Bernard DEBRABANT, professeur d'histoire et président du Cercle historique quercitain, dont tous apprécièrent la compétence et l'amabilité.

Maryse BOUDARD

COMPTE DE RESULTAT de l'exercice 1989

CHARGES

- coût imprimés et bulletins	16 687,35
- coût publications	6 687,48
- frais de gestion	6 316,26
- bibliothèque	1 841,73
- dot. amortissements	2 000,00
- excédent recettes	13 745,78

	47 258,00

PRODUITS

- cotisations	7 350,00
- droits inscription	1 960,00
- abonnement	21 175,00
- cession imp. & bulletin	2 050,00
- cession publications	10 064,00
- subventions et dons	2 155,00
- produits financiers	1 579,90
- produits divers	924,70
(remb. port)	-----
	47 258,60

LE QUESNOY



Porte de l'Avesnois, cité historique



CITE VAUBAN

LES CURIOSITES Les fortifications

Les fortifications du Quesnoy forment un remarquable ensemble long de 1800 mètres, large de 100. Elles relèvent du système dit des fortifications rasantes et bastionnées. Rasantes parce que les ouvrages s'élèvent à peine au-dessus du niveau naturel du sol. Bastionnées parce que leur défense repose sur les bastions.

Le corps de place qui enserré la ville est un octogone petit et irrégulier, défendu par huit bastions différents de forme et de dimensions. Il est l'oeuvre de Vauban pour l'essentiel. Ce grand ingénieur réalisa ici, entre 1668 et 1673, l'une de ses premières expériences en remaniant de fond en comble l'enceinte aménagée au siècle précédent.

Il se développe sur 3 400 mètres et est couvert par dix-sept dehors implantés dans les fossés : demi-lunes, contregardes, flèche et tenaille (l'une des premières jamais faites).

Un ouvrage extérieur couvre la ville au sud-est. Construit entre 1739 et la Révolution, l'ouvrage à cornes Fauroeux est unique en son genre. La plupart des fossés sont à manoeuvre d'eau. Entendons par là qu'on peut les mettre en eau ou les vider, grâce à un jeu de vannes qui existe toujours. Les eaux proviennent de la Forêt de Mormal et quatre étangs (dont seul survit l'étang du Pont Rouge) constituaient les réservoirs qui permettaient de les remplir.

Les fortifications du Quesnoy datent des XVII^e et XVIII^e siècles. Il subsiste cependant des parties plus anciennes, et le XIX^e siècle a apporté des aménagements notables sans pour autant changer l'esprit de ce qui existait.

La ville forte avait autrefois une grande importance stratégique. Elle commandait l'accès à la haute vallée de l'Oise et couvrait les riches plaines du Cambrésis et de la Picardie. Les progrès accomplis par l'artillerie au siècle dernier amenèrent le déclassement de la place. Fort heureusement, le déclassement ne fut pas suivi comme ce fut si souvent le cas ailleurs, de la destruction des fortifications. Ceci vaut au Quesnoy de présenter un ensemble fortifié unique qui mérite d'être conservé dans son intégralité.

Bernard DEBRABANT

Courrier des lecteurs

- "Pour une étude historique je recherche tous renseignements sur les ascendants, frères et soeurs d'Antoine HEEMS originaire d'ARMENTIÈRES, avocat au Grand conseil de MALINES (1557-1576) époux de Catherine HUYSMANS, fils de Jacques et de Jeanne LE PIPRE"

Cécile UYTENDHOEF-HEEMS/DILBEEK (B)

- "Je cherche tous renseignements généalogiques sur la famille DET(T)ON ou de THON, implantée aux XVIIIe et XIXe siècle en Hainaut"

Marcel DETON/NICE (06)

- "Je cherche tous renseignements généalogiques sur les descendants de Petrus WINTHAGEN (alias Pierre WINCART) ° 01.04.1697 à SCHIN OP GEUL x ca 1725 Marie Marguerite QUIOT dont 4 fils :

- Antoine ° ca 1726 JOLIMETZ + LE QUESNOY 24.9.1772
- Pierre François ° JOLIMETZ + LE QUESNOY 19.10.1772
- Pierre Joseph
- Louis Joseph

Math. WINTHAGEN/KLIMMEN (N L)

- "Dans le cadre d'une étude pour l'histoire des députés du Nord sous la IIIème République, coordonnée par M. Bernard MENACER, professeur à l'Université de Lille III, je recherche des informations généalogiques et familiales sur les députés suivants (nés ou décédés dans le Hainaut).

- BOUVIER Gustave Alfred ° 1854 JOLIMETZ + 1917 MARCHIPONT (B)
- CASTIAU Abel ° 1842 VIEUX CONDE + 1918 LILLE
- DAVAINÉ Emile ° 1862 ST AMAND + 1937 ST AMAND
- DEBEVE Anatole ° 1844 WAGNIES LE PETIT + 1905 VALENCIENNES
- DURRE Henri ° 1867 MAUBEUGE + 1918 ANZIN
- GIARD Alfred ° 1846 VALENCIENNES + 1908 ORSAY
- GIRARD Alfred ° 1837 PARIS + 1910 PARIS
- LECOMTE Maxime ° 1846 BAVAI + 1914 ACHERES
- LEGRAND Louis ° 1842 VALENCIENNES + 1910 THUMERIES
- LEPEZ Ferdinand ° 1850 HERIN + 1936 RAISMES
- RENARD Léon ° 1836 VALENCIENNES + 1916 VALENCIENNES
- SELLE Auguste ° 1854 DENAIN + 1827 PINEY (10)
- SIROT Hector ° 1835 VALENCIENNES + 1838 HAULCHIN
- THEILLIER DE PONCHEVILLE Louis Charles ° 1842 VALENCIENNES + 1915 LILLE
- WEIL-MALLEZ Emile ° 1833 VALENCIENNES + 1904 MARLY

Je serais reconnaissante de toutes informations concernant ces personnalités."

Chantal DUBUISSON - VALENCIENNES

BOURSE AUX PATRONYMES

LISTE ECLAIR DE M me Paule JOING		AGFH N° 278
CLOEZ	Escarmain	1825 - 1859
DUBUISSON	Maing-Escarmain	1735 - 1879
ESBELIN	Clermont Ferand(63)	1702 - 1870
FAVORY	Trémouille-Condât(15)	1652 - 1878
FORGEOIS	Dour(B) - Escarmain	1723 - 1900
GAILLOT	Promprat-Mozac(63)	1692 - 1888
GAREL	Clermont-Ferrand(63)	1702 - 1871
JOING	Beaudignies-Haussy	1672-- 1871
JOURDE	Clermont Ferrand(63)	1707 - 1861
LECLERCQ	Escarmain	1794 - 1901
POUGET	Condât(15) - Riom(63)	1695 - 1886
VERSEPUY	Riom-Mozac(63)	1713 - 1892
VILETTE	Haussy-Beaudignies	1646 - 1899

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE M Jean-Claude DUPRIEZ		AGFH N° 311
BERNARD	Liévin(62) - Dechy, Guesnain	1785 - 1899
BERNARD	Plessé(44)	1763 - 1841
DEGARDIN	Henin-Beaumont, Dourges, Gomiécourt, Hébuterne(62)	1699 - 1925
DELATTRE	Henin-Beaumont, Montigny en Gohelle, Boulogne s/ Mer, Nielles les Brequin(62)	1841 - 1986
DELFORGE	Souchez(62) - Erre, Marquette en Ostrevent	1714 - 1907
D(U/E)HEM	Heenin-Beaumont, Bruay en Artois(62) - Molembaix(B)	1840 - 1972
DUPRIEZ	Liévin(62) - Sin le Noble, Nivelles - Tournai, Orcq(B)	1705 - 1958
G(O/AU)DRY	Monchaux s/ Ecaillon, Avesnes le Sec	1760 - 1847
HAMY	Boulogne s/ Mer, Calais, Brèmes, Bainghen(62)	1773 - 1881
LECLAIR/ LECLERC	Beauval(80) - Plessé(44) - Liévin(62)	1838 - 1934
LEGAY	Dechy, Masny, Montigny en Ostrevent	1681 - 1978
MAGNIE(Z/R)	Moyenville, Bucquoy, Ligny la Barque(62)	1804 - 1885
PERAL	Beauquesne(80)	1808 - 1833
ROUTIER	Liévin(62) - Beauquesne(80)	1828 - 1942
TABOURET	Paris(Ass. publ.) - Gomiécourt(62)	1831
VERNEUIL	Nenin-Beaumont, Myenville, Arras(62)	1840 - 1945

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE M ^{me} Pascale OLIVIER - VANDEWALLE		AGFH N° 275
BRUYENNE	Lille	1824 - 1894
CHAUDRON	Sin le Noble	1879 - 1947
CORDIER	Fruges(62)	1872 - 1953
CONSTANT	Coupelle Neuve	1827 - 1896
CROIN	Wannehain	1825 - 1911
DANJOU	Créquy(62)	1796 - 1916
DIVERCHY	Somain	1831 - 1917
FIORINE	Furnes (B)	1830 - 1896
HANOCQ	Azincourt(62)	1832 - 1861
MULLIER	Lille	1817 - 1865
TENCHON	Créquy(62)	1853 - 1939
VANDEWALLE	Bruxelles (B)	1844 - 1870
WAREMBOURG	Créquy-Planques(62)	1831 - 1862
WILLOCQ	Lille	1882 - 1957

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE M ^{onsieur} OLIVIER		AGFH N° 275
BAUDRY	Loon-Plage	1844
BEYER	Ingersheim(68)	1837
CANIS	Grande Synthe	1852
DECONNINCK	Grande Synthe	1853
ELLEBOODE	Bourbourg	1844
LOISELLE	Bourbourg	1848
LOONIS		
MARTIN	Frelinghien	1840
MERSAILLIE	Morbecque	1840
NOVELLE	Bazebrouck -Hondeghem	1815 - 1849
OLIVIER	Morbecque	1838
QUESTROY	Caestre	1844
RATTE	Dunkerque	1838 - 1866
ROUSSEAU	Le Havre(76) - Paris(75)	1829 - 1854
VALLET	Le Havre(76) - Paris(75)	1823 - 1854

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE Marie Christine GOUIRAND		AGFH N° 279
BOURDON	Dontilly-Nangis-Montigny Lencoup-Salins	1765 - 1980
DELSART	Saint Germain Laval(77) Avesnelles-Viesly	1807 - 1891
DEVAUX	Avesnes s/ Helpe-Solre le Chateau-La Longueville	1784 - 1901
FARDY	Mormant-Rozay en Brie(77)	1797 - 1853
HERBIN	Compiègne(60)-Avesnelles-St Hilaire s/ Helpe	1734 - 1938
LECLERCQ	Mormant-Rozay en Brie(77)	1794 - 1934
LUCAS	Courpalay-Melun(77)	1797 - 1856
LUSSIEZ	Avesnelles-Viesly-Haussy	1791 - 1892
MASLIN	Nangis-Montigny Lencoup-Gurgy-Chalautre la Reposte(77)	1773 - 1890
MICHEL	Aubigny les Dothées(08) - Avesnes s/ Helpe- Cartignies	1836 - 1911
PLIOT	Mormant-Couralay-Bonbon(77)	1801 - 1959
SORRIAUX	Avesnelles-St Hilaire s/ Helpe	1754 - 1873
TROUVERY	Nangis-Donnemarie-Grandpuits(77)	1757 - 1930
VIEL	Grandpuits-Vimpelles-Egligny(77)	1794 - 1882

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE M Guy NOQUET - AUBERY		AGFH N° 297
AUBERY	Moulins Engilbert-Lormes(58) - Paris(75)	1720 - 1989
B(E)AUJARD	Autin(71) - Corbigny(58)	1798 - 1910
BETH	Maubeuge	1826 - 1935
BOUVIER	Vitry Laché-Corbigny(58)	1788 - 1936
DELIGNE	Maubeuge	1852 - 1918
FLORENT	Curgies	1833
LEGRAND	Maubeuge	1812- 1905
MICHEL	Monceau St Waast	1803
MIROUX	Curgies	1856 - 1989
NOQUET	Monceau St Waast	1825 - 1989
SOU(SS/C)IN	Moulins Engilbert(58)	1828
(V/W)AUT(H)IER	Maubeuge	1832

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE Mme Marguerite ROBERT		AGFH N° 298
DELZENNE	Maing	1680 - an IV
DERUELLE	Maing	1762 - 1832
GABET		
GIVRY	?	1757 - 1848
LALOYAU(X)	Maing- Le Quesnoy	1762 - 1870
LEFEBVRE	Maing -Hérin-Monchaux-Valenciennes Confians Ste Honorine(78)	1758 - 1970
LEMAIRE	Maing	1789 - 1889
LEMOINE	Maing	1715 - 1885
LESAGE	Maing	1690 - 1804
MAILLIET	Maing	1768 - 1842
PLUCHART	Hérin	1715 - 1824
TISON	Maing	1789 - 1849

(1)

(2)

(3)

LISTE ECLAIR DE Mme Monique VANDERSTRICHT-BULTOT		AGFH N° 301
BERNIE(Z/R)	Marly-Raismes-Louvignies / Souvret(B)	1817 - 1891
BISIAUX	Jumet-Gosselies(B) / Valenciennes-Famars-Artres	1831 - 1974
BULTO(T)	Braine l'Alleud-Gosselies-Viesvilles-Sommée Thuillez(B)	1698 - 1962
COUWEZ	Gosselies-Petit Enghien-Bassilly-Marcq-Hoves(B)	1768 - 1918
DELFORGE	Viesvilles-Pont à Celles-Courcelles(B)	1835 - 1900
DELFOSSE	Famars-Frasnoy	1792 - 1879
DESSY	Gosselies(B)	1735 - 1849
GABRIEL	Petit Enghien-Bassilly(B)	1842 - 1884
GEL(L)E(Z)	Valenciennes-Préseau	1744 - 1917
(K/QU)AIRET	Gosselies	1735 - 1913
LELEU	Gosselies(B) / Valenciennes-Marly-Aulnoy-Prouvy Onnaing	1778 - 1935
LUCIEZ	Marly-Saultain	1777 - 1869
MALAQUIN	Marly-Valenciennes-Famars	1783 - 1905
POIRETTE	Valenciennes	1706 - 1962

(1)

(2)

(3)

Les HAMOIR dans le Hainaut français

(1717 - 1900)

Exposé fait lors de la réunion de l'A.G.F.H. du 5 novembre 1989 par M. Eric HAMOIR



1. RESIDENCES

1.1 Lorsqu'il s'établit à VALENCIENNES en 1717, François HAMOIR réside à l'hôtel du Grand Cerf, rue St-Genois (actuellement le siège du tribunal de commerce). Il s'installe ensuite rue du Grand-Fossart où 4 générations se succèdent : lui-même de 1731 à 1747, Pierre (+ 1775) depuis 1757 (après avoir habité rue de la Placette, près du pont Néron), Emmanuel (+ 1811) avec l'inter-ruption de l'émigration à HAMBOURG, et Edmond (+ 1867) puis sa veuve (+, presque centenaire, 1882).

La maison, agrandie et transformée par Pierre, au 8 (antérieurement 36) de la rue, est partiellement classée à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, ce qui, avec l'aide du Comité de sauvegarde du patrimoine valen-ciennois, l'a récemment sauvée. Elle vient d'être rénovée et est connue mainte-nant sous le nom d'hospice de l'Hôtellerie.

Auguste HAMOIR du CROIZIE (1754-1810) achète en 1783 à M. LE HARDY de la LOGE une maison au 99 rue de Cambrai (actuellement 82 rue de Famars). Confisquée et vendue pendant l'émigration par les révolutionnaires, elle est rachetée en 1805 par du CROIZIE ; sa veuve (+ 1840) continue à l'habiter après lui.

La branche aînée se prolonge par Edouard (1810-1873) qui habite au 40 rue de Mons (l'actuelle école des Soeurs de la Sagesse) depuis 1840 environ, et après lui, sa veuve (+ 1888).

1.2 Edouard HAMOIR construit vers 1865 le château de la Rougeville (démoli en 1969) dans un parc de 7 ha dominant le Vieil Escaut à SAINT-SAULVE. Deux autres branches se sont déjà établies dans les environs de VALENCIENNES au début du XIXème siècle avec :

- Denis (1785-1865) à AULNOY, au château de la Briquette, dès 1833 et jusque peu après le décès de sa femme (1852)

- Amédée (1783-1867) à SAULTAIN, dans l'ancienne ferme du Hameau acquise en 1827 et aménagée dans un parc de 5 ha. Il a gardé une maison au 101 (puis 60) rue du Quesnoy à VALENCIENNES. Son fils "maîné" Gustave (1819-1888) lui succède au Hameau. La veuve de ce dernier, née FREMIN du SARTEL, se retire en ville, rue Capron puis rue du Quesnoy et meurt en 1900, dernière du nom à résider à VALEN-CIENNES.

Toutefois, à RUESNES, Léon et Jeanne HAMOIR installent un pied-à-terre, la villa Paradis, ancien pavillon de chasse hérité en 1897, puis achètent le château à leurs co-héritiers dans la succession des BOURSIER, derniers seigneurs du lieu. Ils le destinent, avec le domaine d'une centaine d'hectares reconstitué dans le voisinage, à leur plus jeune fils, Amédée. Malheureusement, les dévastations des troupes, surtout canadiennes, et les pillages, ont rendu le château inhabitable et, après le décès de Jeanne HAMOIR, son mari décide, en 1925, de vendre RUESNES (qui reste à rénover).

1.3 A MAUBEUGE et LOUVROIL ont habité successivement René (1812-1881) et son neveu Fernand (1844-1910) avant de résider à PARIS. La capitale et la région parisienne ont aussi attiré Théophile (1782-1824), Henry (1814-1860), Hyppolite (1816-1868), Robert (1871-1934), Alphonse (1816-1887), Alphonse (1839-1884), Albert (1874-1939) et René (1877-1965).

La branche aînée actuelle, fixée à BRUXELLES en 1835 avec Méenolf (1805-1871), devenue belge en 1862, est représentée uniquement par votre serviteur et ses enfants, établis depuis 1982 dans le canton de FRIBOURG, sans esprit de retour en Belgique, et avec l'intention de demander la nationalité fribourgeoise et suisse.

Viennent ensuite, dans l'ordre généalogique :

a) le 2ème rameau, établi à REMENEUIL, en Poitou, en 1921 avec Robert (1871-1934) et Guy (1909-1964). L'ainé de ce rameau est M. Michel HAMOIR, maire d'USSEAU, président de notre association familiale, constituée en 1981 sous le régime de la loi française de 1901.

b) le 3ème rameau, fixé en Flandre française (DUNKERQUE) en 1844-1856 avec Alfred (1814-1900), en Algérie en 1923 avec Maurice (1880-1956) et en 1926 avec Jacques (1886-1954). L'insurrection en Algérie puis l'abandon de cette province ont provoqué leur repli en Guyenne, à ALBI, avec Robert (1916-1981) et dans le Périgord au château des Nébouts à PRIGONRIEUX avec Jacques (1886-1954). Actuellement ce rameau est représenté par Mme Robert HAMOIR à MONTAUBAN, les Jacques HAMOIR dans l'Etat de BAHIA au BRESIL, les Pierre et Jean HAMOIR à ISSIGEAC (venant respectivement de WACQUINGHEN, près de BOULOGNE-SUR-MER et du château de Monbouchey à LAMONZIE-ST-MARTIN).

c) la troisième branche, à PARIS ou dans la région parisienne, actuellement représentée par les Robert HAMOIR à MUSSIDAN, en Périgord (venant du Barrois et de Lorraine) et les Jean HAMOIR à PARIS (1).

1.4 Deux fils de Pierre (1821-1775) se sont expatriés sans laisser de postérité - Pierre-Antoine HAMOIR de DELRU (1752-1794), à DUBLIN, en Irlande, mais il est mort à PARIS.

- Henry HAMOIR de GRANDPRE (1756-1798), en Espagne, principalement à BARCELONE.

1.5 Nous concentrons le présent aperçu sur les HAMOIR qui ont résidé dans le Hainaut français, spécialement à VALENCIENNES et dans la campagne proche.

2 - EMPLOIS

2.1 Première génération à VALENCIENNES

François, quand il se fixe à VALENCIENNES en 1717, est fournisseur aux armées avec le titre de directeur des fourrages. Il obtient quelques années plus tard la direction de l'impôt pour le remboursement des offices du conseil provincial du Hainaut, puis l'adjudication d'un droit sur la bière dans la province, celle des octrois de VALENCIENNES en 1743, de GIVET et de CHARLEMONT en 1745.

Il est aussi associé à l'entreprise des hôpitaux du Hainaut depuis 1739. C'est un financier, "intéressé dans les affaires du roi" comme on le dit alors.

Vers 1735, il fonde avec une soeur de dom Jean MESTIVIERS (qui deviendra Jean VIII abbé de MAROILLES) un négoce de batiste et linons (ou "toilettes") sous la raison sociale "J-M MESTIVIERS et HAMOIR". L'entreprise se développera en concordance avec la tendance séculaire "franchement orientée à la hausse" de 1732 à 1790 (2). Elle achète les toiles de lin à des artisans, les mulquiniers, travaillant à domicile, généralement à la campagne. Après le blanchiment et l'apprêt, les toiles de lin sont emballées, emmagasinées, vendues et expédiées en caisses ou en ballots à des marchands en France ou à l'étranger (Pays-Bas autrichiens, Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, Afrique).

François meurt à 56 ans, laissant un enfant unique, Pierre.

2.2 Deuxième génération à VALENCIENNES

Pierre termine ses études avec le grade de licencié ès lois ; il est reçu avocat en parlement de Flandre. Dans l'année de son mariage, en 1746, il devient échevin de VALENCIENNES, sort de charge en 1752 et limite dès lors son rôle public au conseil particulier de la ville. L'office de conseiller secrétaire du roi, contrôleur en la chancellerie du parlement de Flandre, auquel il est nommé en 1761, est une sinécure.

En 1753, il passe à la juridiction consulaire ; il y siège à deux reprises comme grand juge. Sa nomination à un tribunal commercial s'explique par l'importance du négoce dans lequel il reste associé à sa tante MESTIVIERS. VALENCIENNES est l'un des principaux marchés de ce commerce de gros. HAMOIR est l'un des plus importants négociants de la place. L'intendant le consulte en 1766 et 1767 lors de la crise des fabricants de toilettes à SAINT-QUENTIN.

2.3 Troisième génération à VALENCIENNES

Emmanuel HAMOIR siège au conseil particulier et au grand conseil de VALENCIENNES mais, comme son père, il se consacre principalement au négoce de batistes et linons, occupant ainsi les fonctions de consul, aussi exercées par son frère du CROIZIE. Ce dernier est associé à Emmanuel et s'occupe pour MESTIVIERS et HAMOIR des achats de toiles. Il prend le relais des emplois publics.

Membre d'un club présidé par le prévôt Alexandre de PUJOL en avril 1790, du CROIZIE accompagne probablement son frère aîné dans une première émigration à la rencontre des Alliés, à la veille des massacres du 10 août 1792 à PARIS. Mais, le mois suivant, les Alliés rebroussent chemin devant la canonnade de VALMY. HAMOIR, pour sauver ses biens, profite de l'accalmie qui suit l'horreur des tueries dans les prisons parisiennes et revient à VALENCIENNES.

En novembre 1792, du CROIZIE devient procureur de la commune dans la nouvelle municipalité dont le maire, POURTALES, est son cousin, son ami et son guide politique. Ils parviennent à détourner la terreur de VALENCIENNES, assez longtemps pour que la ville soit investie par les Alliés alors que ROBESPIERRE prend le pouvoir à PARIS. Du CROIZIE est un des principaux instigateurs et négociateur de la reddition de VALENCIENNES aux Alliés qui rétablissent les institutions d'ancien régime. Il entre au conseil particulier et HAMOIR l'aîné devient grand juge consulaire.

Un an plus tard, les Bleus reviennent. Les HAMOIR, avec, cette fois, la plupart de leurs proches, émigrent à nouveau. Ils se fixent à HAMBOURG pendant 7 ans. Du CROIZIE, poursuivi par la rancune du Directoire, ne peut revenir en France qu'à la faveur d'une amnistie générale. Les deux frères siègent au conseil municipal, le cadet devenant même premier adjoint au maire et commissaire des travaux publics de VALENCIENNES.



Pierre HAMOIR 1721-1775
ép. Sophie SERRET de BELSAUNOIX



Emmanuel HAMOIR 1750-1811
ép. Cécile CANONNE de MORTRY



Henry HAMOIR de GRANDPRE
1756 - 1798

2.4 Quatrième génération à VALENCIENNES

La première moitié du XIX^{ème} siècle est, pour la famille, dans le Valenciennois, l'époque de trois frères, Edmond, Amédée et Denis, jusqu'à leur mort, en 1865 et 1867, âgés de 88, 84 et 80 ans. L'aîné succède à son père au conseil municipal et est nommé à nouveau par Louis XVIII restauré le 30 décembre 1814 avec Amédée. Tous deux sont destitués par Bonaparte le 25 mai 1815 puis réintégrés par le roi le 30 juillet après la funeste aventure des Cent-Jours. Dans la réorganisation de la garde nationale, pour en assurer le loyalisme, ils obtiennent le grade de capitaine, l'un des grenadiers, l'autre des sapeurs-pompiers, et gardent ces commandements jusqu'en 1828.

En 1836, une coalition des amis de l'ordre soutient Edmond qui est élu au conseil général du département contre le candidat républicain BEAUVOIS. Il remplit ce mandat jusqu'en 1840. En 1852 son frère Amédée, conseiller d'arrondissement depuis 1817, entre au conseil général dont l'élection écarte BEAUVOIS une fois de plus.

Amédée et Denis sont maires de leur commune, le second de 1815 à 1821.

Edmond préside le tribunal de commerce de Valenciennes auquel Denis siège comme juge. La chambre de commerce accueille Edmond et Amédée, ce dernier étant aussi membre de la chambre des arts et manufactures et de l'académie de l'industrie (1832). Le premier est en outre à la commission des chemins de fer du Nord.

Ces fonctions témoignent de la position de premier plan qu'ils occupent dans l'économie valenciennoise où ils ont fait leurs débuts dans le négoce de batiste, Edmond sous la raison sociale MESTIVIERS et HAMOIR, Amédée sous celle de HAMOIR-BOURSIER. Mais au XIX^{ème} siècle ce secteur est en déclin et disparaît vers 1860 sous l'effet de la mécanisation des filatures.

En 1837, la famille opère une reconversion. Edmond est un des deux fondateurs de deux entreprises :

- Les forges de MAUBEUGE, constituées en société en commandite sous la raison sociale HAMOIR, SERRET et compagnie, transformée en 1846 en société anonyme des Hauts-fourneaux du Nord. Il en préside le conseil d'administration jusqu'en 1856. Les forges emploient 500 ouvriers et réalisent un chiffre d'affaires de 3 millions de francs.

- Les charbonnages de THIVENCELLES, en association avec ses deux frères, mais la société est liquidée en 1842 et fait place en 1850 à la compagnie de THIVENCELLES et de FRESNES-Midi dans laquelle Amédée est administrateur.

Dans le secteur tertiaire, Edmond est vice-président de la Caisse d'épargne de VALENCIENNES, Amédée est agent général de la compagnie royale d'assurance incendie dès 1829 (la "Royale" échange depuis 1821 des réassurances avec la compagnie des Propriétaires réunis, fondée à BRUXELLES sous l'égide du Roi Guillaume 1^{er} des Pays-Bas ; le fils aîné d'Amédée sera le premier de 5 directeurs généraux successifs, de père en fils, du groupe des Propriétaires réunis). Dans l'agriculture et l'industrie sucrière, Amédée est un pionnier. Son domaine du Hameau, de près de 200 ha, fournit des fourrages à ses bovins et des betteraves à la sucrerie qu'il a construite à proximité avec quelques associés sous la raison sociale SERRET, DUQUESNE, HAMOIR et compagnie. L'usine est une des premières et des plus remarquables de la région. Elle a comme sous-produit la mélasse, distillée par la société HAMOIR, SEMAL, DUBRUNFAUT et compagnie qui fabrique aussi de la potasse.



Edmond HAMOIR
1779-1867
ép. 1^o Emilie LANCEL
2^o Julie CANONNE



Amédée HAMOIR
1783-1867
ép. Désirée BOURSIER
(de RUESNES)

2.5 Cinquième génération à VALENCIENNES

Vers le milieu du XIX^{ème} siècle, Edouard et ses cousins germains Paul et Gustave sont les représentants de la famille à VALENCIENNES et dans sa région. Ils meurent en 1873, 1872 et 1888, âgés de 63 et 69 ans.

Edouard, entré au conseil municipal en 1836, devient maire de VALENCIENNES en 1846, fonction que la révolution de 1848 le contraint à quitter. Après le plébiscite de mai 1870 libéralisant la constitution, il revient à la politique et est élu le mois suivant au conseil général du Nord. Celui-ci se limite à voter les fonds nécessaires à l'armement puis est dissous avec la défaite et la déchéance de Napoléon III. Edouard, soutenu par les royalistes, est réélu en 1871 au 2^{ème} tour, contre le notaire BULTOT. Il est nommé la même année, le 30 avril, maire de SAINT-SAULVE.

Juge au tribunal de commerce pendant 8 ans, il est un homme d'affaires de premier plan. Il préside les conseils d'administration des sociétés des Hauts-fourneaux du Nord à MAUBEUGE, après son père, et des charbonnages de MARIEMONT et de BASCOUP (dans le Hainaut belge), par les intérêts qu'y possède sa femme, née WAROCQUE. Administrateur puis censeur du comptoir de la Banque de France à VALENCIENNES, il a fondé en 1855 le Banque HAMOIR, PIERARD et compagnie.

A ses activités industrielles, bancaires et publiques, il ajoute l'agriculture. Pour exploiter son domaine d'une centaine d'ha à LA ROUGEVILLE, il installe une ferme modèle inspirées de celles qu'il a visitées dans les pays voisins et en Angleterre. Ses prairies, en prolongement du parc, sont consacrées à l'élevage de chevaux, de vaches, de porcs.

L'exploitation, confiée à un régisseur-associé, utilise un outillage aussi moderne qu'une charrue à vapeur, d'autres machines et instruments agricoles qui, avec le bétail, lui vaudront plusieurs prix dans des concours.

Il réalise des expériences agricoles et contribue à la propagation de découvertes et inventions, comme son cousin Gustave, "figure moderne du gentilhomme agriculteur et industriel, mêlé aux choses et aux hommes de son temps, gardant du passé la loyauté, la vive franchise, les habitudes de bienfaisance et de généreux patronages" (3).

Gustave a repris dès 1850 la culture et l'élevage sur les terres du Hameau à SAULTAIN. Il s'instruit aussi à l'étranger, perfectionne des instruments agricoles et les techniques d'élevage, publie de nombreuses études et rapports, recueille un grand nombre de médailles et de primes pour ses produits.

Intéressé dans les Hauts-fourneaux du Nord, Gustave y est administrateur, mais son activité industrielle est plutôt consacrée aux Sucreries et distilleries du Nord, SERRET, HAMOIR, DUQUESNE et compagnie, société cotée à la Bourse de LILLE. Son frère Paul est fabricant d'alcool de sucre et de produits chimiques et s'intéresse pour 22 % en 1852 à la société en commandite HERBET et compagnie, dans laquelle les deux tiers des actions sont attribuées au duc de MORNAY en contrepartie de l'apport de ses terres en Limagne d'Auvergne.

Autre frère de Paul et de Gustave, René vit à SOUS-LE-BOIS, à MAUBEUGE, dès 1845 à proximité de l'usine des hauts-fourneaux dont il devient directeur puis, en 1857 administrateur délégué. Gendre du sénateur MARCHANT, il est élu en 1866 député au Corps législatif où il appartient à la majorité gouvernementale des dernières années du Second Empire jusqu'en 1870. "Inquiet de l'évolution libérale de l'Empire", il est aussi "adversaire résolu des traités de commerce" (3bis).

2.6 L'extinction de la branche aînée

La branche aînée s'est éteinte avec la mort prématurée des fils d'Edouard et de Mélanie WAROCQUE qui hérite de son mari et lègue sa succession à ses petits-neveux Georges et Raoul WAROCQUE, alors âgés de 28 et 17 ans.

L'aîné, "joueur impénitent et viveur invétéré", parvient à dilapider sa fortune en peu de temps, dispersant ses biens et avec eux ceux venus des HAMOIR. Le cadet reconstitue le patrimoine paternel et jouit d'une des plus grosses fortunes en Belgique. Mais, célibataire, sans intérêt pour sa famille à laquelle l'opposent ses opinions anticléricales, il a légué ses biens à un ami, collaborateur dans ses affaires, et à l'Etat belge qui a reçu le château, les collections et le parc de MARIEMONT.

Après les pillages de la révolution, la dispersion de l'héritage de la première branche aînée explique la disparition de la plupart des archives et souvenirs des HAMOIR à VALENCIENNES.

3. PATRIMOINE ET REVENUS

3.1 D'une capitation de 10 livres, celle d'un avocat ou d'un médecin, François HAMOIR passe en 1731 à 71 livres. Dans son contrat de mariage, il apporte seulement 12 000 livres, alors que sa future est dotée de 15 000 livres. Il a donc une fortune modeste. Le ménage accroît ce patrimoine par les héritages des HENRY, principalement du chanoine BRACQ, propriétaire de plusieurs immeubles. L'amélioration de la situation permet à François HAMOIR d'acheter en 1729 pour 35 000 livres les fiefs MESEUMONT à AULNOYE, près de BERLAIMONT.

3.2 Pierre HAMOIR s'est intéressé à la manufacture de tabac de CHARLEROI, à une exploitation minière de cuivre, plomb et étain à LIEGE et, pour 10 % du capital, aux charbonnages du HONNEAU à SAINT-SAULVE. Il a perdu plus de 45 000 livres dans cette dernière qui a été un échec (contrastant avec le succès de la compagnie d'ANZIN). Le succès des opérations de MESTIVIERS et HAMOIR dans le négoce des toilettes lui permet de constituer une fortune estimée à près d'un million de l.t. au revenu annuel de 33 000 l environ (4). Leur composition est approximativement la suivante :

	Patrimoine (%)	Revenu (%)
Participation dans la société commerciale		
MESTIVIERS et HAMOIR	50	60
Immeubles : 25 maisons de rapport à Valenciennes	17	14
résidence	8	-
terres labourables et prairies (4ha		
dans une quinzaine de villages)	10	8
Rentes sur des particuliers	8	10
Office de secrétaire du roi	7	8
	-----	-----
	100 %	100 %

3.3 L'indivision qu'il a prescrite dans son testament pour 10 ans après sa mort a permis de maintenir ce patrimoine et les retraits ultérieurs ont pu être étalés sur plusieurs années. Grâce à cette politique, Emmanuel a reconstitué l'avoir familial dans son chef avec un revenu annuel de l'ordre de 20 000 l.t. Son frère du CROIZIE a porté ses avoirs fonciers à une centaine d'hectares dans les environs de VALENCIENNES, principalement au sud de la ville, notamment le fief de la Tourelle (33 ha) à JENLAIN et celui du Chavier (6 ha) à WATHEN (CATILLON-SUR-SAMBRE), achetés respectivement en décembre 1790 et juillet 1791, avec d'autres terres, ensemble pour 111 400 l.t. et 50 000 l.t.

Inscrit une première fois dans la liste des émigrés, Emmanuel obtient la levée des scellés en revenant à VALENCIENNES peu après, en automne 1792. Mais en été 1794, sa deuxième émigration entraîne la confiscation de tous les biens que son frère du CROIZIE et lui ne peuvent emporter avec eux à HAMBOURG. C'est le pillage des meubles, le séquestre et la mise en vente des immeubles. Ceux qui n'ont été ni vendus ni volés leur sont restitués au retour d'émigration. Ils parviennent à recouvrer aussi leurs résidences en les rachetant aux acquéreurs, DELSART au Grand-Fossart, BRABANT rue de Cambrai, ainsi que quelques terres.

Quoiqu'ils aient pu continuer leurs affaires commerciales à HAMBOURG et y figurer parmi les principaux négociants de la place, leur patrimoine souffre gravement de la révolution. Sous la Restauration, l'indemnité dite du milliard des émigrés rassure les acquéreurs, mais ne procure aux héritiers d'Auguste du CROIZIE que 45 000 F en 1825.

A son décès, Emmanuel ne laisse que 122 112 F dont près des 9/10èmes en avoirs mobiliers et le reste en immeubles (6), mais peut-être a-t-il distribué des biens de son vivant à ses enfants.

3.4 L'aîné, Edmond, est considéré comme l'un des contribuables les plus imposés de VALENCIENNES ; il jouit sous la Restauration d'un revenu annuel estimé à 25 000 F, équivalent au traitement d'un membre du Conseil d'Etat à la même époque (7).

Amédée apporte à son mariage 39 000 F, son épouse une dot de 59 000 F ; à son décès, elle le laisse 110 000 F en immeubles et lui 122 000 F en valeurs mobilières (8).

Un des 5 fils survivants d'Amédée, René a, en 1852, du vivant de sa femme, une fortune évaluée à 114 234 F. Un peu plus de la moitié (53 %) est placée dans les hauts-fourneaux (à parts égales en actions et en avoirs de caisse d'épargne ou obligations), un quart en créance sur HAMOIR-BOURSIER, un cinquième en bois, terres et prés. A son décès il laisse 421 253 F, à savoir 7 % en immobilier le reste en biens mobiliers, principalement en actions des hauts-fourneaux.

3.5 Avec Edouard, le patrimoine familial est pleinement reconstitué par ses activités dans la métallurgie, la finance et les charbonnages belges des WAROCQUE. Sa succession est estimée à 13 517 000 F, y compris son hôtel de la rue de Mons et le château de la Rougeville qui ont coûté respectivement 400 000 F et 500 000 F. Le patrimoine du ménage se serait élevé à plus du double, soit près de 40 millions de F.

Avec ces grandes fortunes, "une grande austérité demeure dans la vie quotidienne, mais on peut noter de nombreux voyages ayant l'agrément (vacances, courses à Paris) ou la santé (Spa...) pour motif" (9).

4. QUALITE ET DISTINCTIONS

4.1 Le premier Valenciennois de la famille est qualifié de bourgeois de la ville sur la pierre tombale en marbre blanc qui se trouvait dans l'église Saint-Nicolas avec les armoiries accolées du ménage HAMOIR-HENRY.

4.2 Son fils entre dans la noblesse française de la manière la plus courante à l'époque : comme secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Flandre. Les mauvaises langues appellent cet office une "savonnette à vilains". On l'acquiert à prix d'argent en désintéressant le titulaire précédent mais la nomination vient de lettres de provisions du souverain. Le roi octroie la noblesse qui devient héréditaire à condition d'exercer au moins 20 ans ou de mourir en charge.

Ce dernier cas est celui de Pierre HAMOIR qui depuis 1761, est qualifié d'écuyer dans les actes officiels, de même que ses fils. Etant alors titulaire, il n'eut pas à acquitter le droit de confirmation de noblesse exigé des anoblis par charge depuis 1715 par l'édit d'avril 1771.

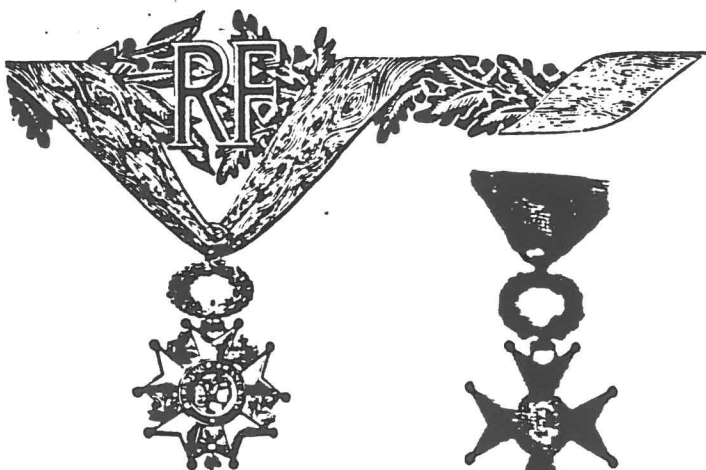
D'autre part, l'édit de 1701 autorisant la noblesse à pratiquer le commerce en gros lui a permis de continuer son négoce sans déroger. Les HAMOIR sont couramment dits écuyers et négociants dans les mêmes actes. Contrairement aux idées du XIXème siècle, la noblesse française a, en effet, largement participé à l'essor économique de la fin de l'ancien régime.

Des 4 fils qui ont survécu à Pierre HAMOIR, 3 comparaissent aux deux sessions de l'assemblée de la noblesse du bailliage du Quesnoy en 1789 (10) et le 4ème est reçu comme cadet noble en Espagne dans les Gardes wallonnes.

La Charte de 1814 rétablit la noblesse ancienne, rendant aux HAMOIR le droit aux qualifications nobiliaires (abolies dans la France révolutionnaire par décret du 19 juin 1790 sanctionné le 23), mais ils suivent en France la mode de laisser en désuétude celle d'écuyer.

La branche belge a obtenu en 1959 du Roi Baudouin 1er admission dans la noblesse du royaume sur preuves remontant à 1761 ; ces mêmes preuves ont permis à des membres de la famille d'être reçus dans les associations nobiliaires de France (ANF), de Belgique (ANRB), d'Espagne (Asociacion de hidalgos) et de Suisse (AFS).

4.3 Parmi les ordres de mérite décernés à des HAMOIR résidant dans le Hainaut français, relevons ceux de Saint-Grégoire-le-Grand octroyé par le Saint-Père (2 commandeurs, Edouard en 1867 et Léon en 1925 ; un chevalier, Fernand), de Léopold par le Roi des Belges (un commandeur, Léon en 1920, et un chevalier, Gustave en 1874), d'Isabelle-la-Catholique par le Roi d'Espagne (Gustave en 1884) ainsi que la Légion d'honneur : Amédée (1827), Edmond (1839), Edouard et Gustave (1855).



LEGION D'HONNEUR



St-Grégoire-le-Grand
(Saint-Siège)



Léopold Ier
(Belgique)



Isabelle la Catholique
(Espagne)

5. CULTURE, ARTS ET SCIENCES

5.1 Pierre HAMOIR, sous Louis XV, en aidant des membres de sa belle-famille encourage en particulier Olivier LEMAY dans ses voyages. Le peintre, probablement pour le remercier, réalise son portrait tenant la plume auprès d'un registre ouvert et avec, derrière lui, les rayons de sa bibliothèque. Elle se compose de 120 titres de 400 volumes consacrés pour un tiers à l'histoire (mémoires, biographies, histoire générale...), pour un quart à la religion et pour de moindres proportions à l'économie, au droit, à la philosophie, aux sciences, à la géographie. MORERI, BOSSUET, VOLTAIRE et MONTESQUIEU voisinent avec SULLY, Mme de SEVIGNE, CORNEILLE et MOLIERE. L'intérêt se porte sur l'Angleterre, l'Espagne, les explorations.

5.2 Au siècle suivant, Edouard préside les académies de peinture et de sculpture. Il décèle très tôt les talents de CARPEAUX né en 1827 dans une maison démolie ensuite et dont l'emplacement a été incorporé au jardin de la maison familiale des HAMOIR au Grand-Fossart. Il le recommande à la ville de VALENCIENNES deux ans avant que l'artiste remporte le prix de Rome.

C'est CARPEAUX qui sculpte en 1864 et 1866 les bustes des deux fils d'Edouard, morts prématurément.

Pour construire son hôtel de la rue de Mons et son château de la Rougeville vers 1865, Edouard fait appel respectivement aux architectes VISCONTI, le restaurateur du Louvre, et DUTOUQUET. Dans le premier, il place deux tableaux de PATER que sa veuve lèguera au musée de VALENCIENNES.

René est un grand amateur de belles choses, habitué des ventes à l'hôtel Drouot à PARIS.

Léon donne au musée de VALENCIENNES un bas-relief sculpté par SALY et PAJOU, représentant Diogène de profil. Il tient, dans une de ses dernières lettres, en 1930, à dire au maire qu'il partage les sentiments de Jeanne HAMOIR qui "était Valenciennaise d'origine et de coeur".

Gustave a un esprit inventif qui se satisfait par des améliorations qu'il apporte à son exploitation agricole et même de l'obtention de brevets industriels. Il s'entoure de savants et de chimistes.

6. BIENFAISANCE

6.1 Dans la société valenciennoise "très religieuse d'esprit" depuis le début du XVIIème siècle, "la part des notables de la ville dans la réorganisation et le financement des oeuvres religieuses (écoles, hôpitaux, etc...) fut même considérable" (11).

Outre ses interventions en faveur de membres désargentés de sa belle-famille, Pierre HAMOIR soutient les oeuvres de bienfaisance. En 1766 il demande à l'intendant la création d'un établissement pour loger 500 pauvres.

Lorsque l'hiver de 1788 raréfie le blé, son fils Auguste du CROIZIE prend en charge, en mai 1789, les pauvres d'un quartier de VALENCIENNES. Il est administrateur de l'hôpital général de la charité qui s'efforce en août 1789 de porter secours aux malheureux.

6.2 Edmond, puis son fils Edouard sont membres de l'administration des hospices de VALENCIENNES, Amédée de leur commission administrative et du bureau de charité. Ce dernier est aussi fabricant de Notre-Dame dès son retour d'émigration. Il surveille en 1813 un hôpital où des soldats sont soignés du typhus. Pendant le siège de 1815, il s'efforce à la tête de sa compagnie de sapeurs-pompier, d'arrêter les incendies.

Ces pionniers de l'essor industriel et agricole en retirent les profits, mais comme l'écrit en 1834 l'ancien préfet légitimiste du Nord, Alban de VILLENEUVE-BARGEMONT, "un chrétien ne peut se satisfaire de ce point de vue uniquement productiviste ; il doit promouvoir une organisation de la charité...

Le paupérisme, qui a pris naissance en Angleterre, provient d'un développement sans frein de l'industrie manufacturière sous l'impulsion d'industriels attentifs seulement à la production" (12).

Edouard et Mélanie donnent à SAINT-SAULVE l'asile maternel de Saint-Abel, créent un ouvroir pour jeunes filles, un patronage pour garçons, des fourneaux économiques, une bibliothèque de prêt. Ils offrent à la paroisse un presbytère et construisent en 1862-1864, à leurs frais et sur leur terrain, l'église de SAINT-SAULVE où, discrètement, de part et d'autre de l'autel, des vitraux rappellent leurs dons, avec leurs portraits sous la protection de leurs saints patrons.

A VALENCIENNES, ils aménagent la chapelle des Trépassés dans l'église nouvellement construite du Saint-Cordon à laquelle Mme HAMOIR fera un legs pour l'installation des grandes orgues électriques.

A LA LOUVIERE, ils donnent des terrains pour construire une école.

Mme HAMOIR née WAROCQUE préside à VALENCIENNES le comité des dames pour le secours aux blessés militaires. Veuve, elle donne aux Petites Soeurs des pauvres la maison familiale du 8 rue du Grand-Fossart à la condition de l'appeler Asile Edouard HAMOIR et construit une annexe permettant d'héberger 120 vieillards dans l'asile (celui-ci a été transféré en 1905 à la route de Saint-Saulve, actuellement 104 avenue Duchesnois ; la plaque portant le nom de l'asile a été placée dans le couloir central).

La commune de SAINT-SAULVE a maintenu le souvenir de la famille en donnant le nom de HAMOIR à la rue qui mène vers l'arrière de l'église (en cours de rénovation par des travaux pris en charge par la commune) et à une impasse longeant le parc de la Rougeville, ainsi qu'au "coron des pauvres" sur lequel une plaque "Résidence HAMOIR" a été apposée en 1969.

A VALENCIENNES, Paul HAMOIR est fabricant à Saint-Géry ; à SAULTAIN, Gustave soigne les malades du choléra en 1866, crée une société musicale pour les ouvriers de la ferme et de la sucrerie, ainsi qu'une société de chant pour le village.

6.3 A SOUS-LE-BOIS, René construit à ses frais le presbytère et contribue à l'édification de l'église ouverte au culte en 1866. Il fait un legs pour la construction d'un hôpital (dont la destination, avec les lois anti-religieuses de la IIIème République, sera transformée et qui, avec la Fondation HAMOIR, est à l'origine d'un lycée professionnel, ainsi que d'une école primaire).

En mémoire de Mme René HAMOIR, née Emilie MARCHANT, décédée prématurément, la mère de celle-ci fait don aux Petites Soeurs des pauvres d'un immeuble, l'Asile Sainte-Emilie, aussi à SOUS-LE-BOIS (après plus d'un siècle de dévouement admirable et malgré les conditions de la donation, les supérieures de cet ordre tentent actuellement devant les tribunaux d'abandonner cette oeuvre, de vendre l'immeuble et d'utiliser le capital au profit d'un établissement à LA MADELEINE près de LILLE).

La commune de MAUBEUGE a donné le nom de René HAMOIR à la place située entre l'église et l'asile Sainte-Emilie.

6.4 Dès la fin du XIXème siècle, les bourses d'études fondées en 1711 par Nicolas PROUVEUR seigneur de VELAINNE ont été gérées comme receveur puis comme administrateur par Fernand HAMOIR.

7. ORIGINE

7.1 François HAMOIR naît à CHARLEMONT en 1691, fait ses études au collège des jésuites wallons à LIEGE et y côtoie plusieurs condisciples liégeois qui deviendront le jurisconsulte Herman GROUTARS (auquel il reste lié), des chanoines de Saint-Lambert (Arnold-Bernard de WOOT de TINLOT, chevalier, et François-Vincent de MOULIN, écuyer, seigneur de TILFF), le chanoine JAMAR, le R.P. COLLE, jésuite, prédicateur de la cathédrale de LIEGE, et Georges-Mathieu de GOER DE HERVE, chevalier, seigneur de SEROULE et JEHANSTER.

En 1718, l'année suivant son installation à VALENCIENNES, François est parrain à RAISMES d'un petit FROISSART, avec lequel il n'y a nul indice de parenté.

Nous connaissons trois soeurs à François HAMOIR :

a) Marie-Barbe-Simone, née vers 1685-1690, morte vers 1710-1715, mariée (c.m. CHARLEMONT 1709) à noble Bertrand de LUSTRAC, écuyer, seigneur de LOSSE, Capitaine et major d'infanterie, né vers 1681, mort en 1730, fils de Charles et de Pauline du BOUZET de POUDENAS. Il s'est remarié à MEZIN en 1718 avec Catherine DUBARRY, fille du seigneur de LAPARGUERE, veuve de noble Jean DUBARRY de LASALLE, capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis (13).

b) Jeanne, mariée à CHARLEMONT en 1723 à Jean-Baptiste BRIDAT (nous ne connaissons qu'une famille de ce nom, celle des seigneurs de la PRADELIE et de la BARRIERE, en Périgord).

c) Thérèse, célibataire, qui a vécu au couvent des Récollettines à GIVET et y est morte en 1782.

Leurs parents sont Lambert HAMOIR et Anne POSSON, fille de Lambert POSSON, gentilhomme (ou commissaire) d'artillerie de CHARLEMONT pour le roi Catholique (Philippe IV), et de Marie RASQUIN (qu'il a épousé en 1655)(14).

Anne POSSON a, à notre connaissance, deux soeurs :

- Catherine, mariée à CHARLEMONT en 1702 à François-Jean de PRESSAC, écuyer, seigneur de LIONCEL et de FRESNE, capitaine d'infanterie ;

- Thérèse, mariée à Simon DUVERNAY, directeur de la poste aux lettres des deux GIVET et de CHARLEMONT

Lambert HAMOIR comparait comme témoin à CHARLEMONT en 1684 (la forteresse a été conquise par Louis XIV en février 1680), comme fondé de procuration en 1693 à DINANT signe en mai 1695 et en mai 1697 comme procureur du roi en la prévôté royale d'AGIMONT séant à GIVET, séjourne à BRUXELLES en novembre 1704 et meurt avant juin 1719. Ces mentions situent toutes Lambert HAMOIR sous la domination de Louis XIV.

Telles sont les certitudes.

7.2 Deux questions principales se posent :

a) Comment sommes-nous venus à VALENCIENNES ? Avec son fils collégien à LIEGE au début de la guerre de succession d'Espagne (une généalogie manuscrite du début du XIXème siècle indique que nous sommes originaires de LIEGE ou de HUY), lui-même à BRUXELLES en 1704, observant que son fils est à VALENCIENNES depuis 1717 et parrain à RAISMES en 1719, un rapprochement s'impose entre ces déplacements de Lambert HAMOIR, vraisemblablement sujet de Louis XIV, et ceux de Joseph-Clément de BAVIERE, prince-évêque de LIEGE (aussi archevêque et prince électeur de COLOGNE) : allié de Louis XIV depuis 1701, il doit quitter LIEGE devant la menace des coalisés qui s'emparent en octobre 1702 de la ville (elle est reprise en juin 1705 par les Français, perdue à nouveau en mai 1706). Le prince-évêque se réfugie successivement avec une cour nombreuse à LILLE en 1704, VALENCIENNES en 1708 et RAISMES, qu'il quitte en janvier 1715 pour revenir à LIEGE.

b) Où situer Lambert HAMOIR dans sa jeunesse et qui sont ses parents ? Un rapprochement apparaît entre lui et Lambert HAMOIR né à BASTOGNE en 1655, élève en humanités au Collège de la Sainte-Trinité à LOUVAIN, inscrit en 1673 comme étudiant à l'Université de LOUVAIN (au début de la guerre de Hollande), mais n'y a pas achevé ses études, parrain en 1678 à BASTOGNE, qui sera conquise par Louis XIV en août 1681. Il a donc dû devenir Français à ce moment. Ses parents sont Guillaume HAMOIR, cornette de cuirassiers au service du roi Catholique (Philippe IV) et Marie d'USULDENGE. Ce Guillaume sert en 1655 dans le régiment des mestres de camp FEYT de LONGUEVAL (qui meurt de ses blessures au siège de VALENCIENNES en 1656), puis STROZZI. Il passe sous le commandement du capitaine Mathias VAN DALEM, venu du service lorrain, puis dans les cuirassiers de FRIAS en 1659 et du comte Carlos FERRARI au moins jusqu'en 1662. Une fille de cet officier, Catherine HAMOIR a épousé à LUXEMBOURG en 1691 Jean PERIN, archer, huissier, sergent royal puis procureur dans cette ville.

Guillaume a habité BASTOGNE, dont il est devenu bourgeois, et LUXEMBOURG. Ses enfants ont généralement été tenus sur les fonts par des parents de sa femme ou des militaires, à l'exception de Lambert, dont le parrain et la marraine sont Dinantais, ce qui ramène à proximité de CHARLEMONT où il y avait des HAMOIR au début du XVII^{ème} siècle, depuis Guillaume de HAMOIR, bailli d'AGIMONT pour son "redouté seigneur et maître" Louis de La MARCK (qui lui a fait l'honneur d'être témoin à son contrat de mariage en 1458). Ce bailli d'AGIMONT qui épouse une jeune fille de GIVET, tire son nom de la tour de HAMOIR, unie à la grosse dîme, formant un fief de garde qui astreint son titulaire à un service à la forteresse de LOGNE.

7.3 Etymologiquement, c'est bien là qu'est l'origine du nom HAMOIR. La localité est dans la principauté abbatiale de STAVELOT, au sud de celle, épiscopale, de LIEGE, toutes deux relevant du Saint-Empire romain germanique.

De très nombreuses familles tirent leur nom de ce village. A notre connaissance, il en subsiste 4 ; elles remontent au XVII^{ème} siècle, sans que des liens quelconques apparaissent entre leurs souches. Trois sont belges avec des armoiries au lion sans analogie aucune avec nos roses ou quintefeuilles publiquement portées dès notre première génération à VALENCIENNES.

NOTES DES PARAGRAPHES 1 A 7 :

(1) Cette branche est incomplètement mentionnée dans HAMOIR, Les HAMOIR (de DELRU, du CROIZIE et de GRANDPRE), in "Mémoires du Cercle archéologique et historique de Valenciennes", Condé, Descamps, t.VIII p.9-194 plus tables.

(2) Philippe GUIGNET, in "Histoire de Valenciennes", sous la direction du Chanoine Henri Platelle, Lille, Presses universitaires, 1982 p.136.

(3) Thellier de Poncheville, in "Revue industrielle, agricole, artistique et littéraire de Valenciennes", t.XL, 1889.

(3bis) Frédéric Barbier, "Le patronat du Nord sous le Second Empire", Paris, 1987.

(4) A titre comparatif, le maréchal de Croy possède une fortune, estimée être l'une des plus importantes du royaume, de près de 6 millions de l.t. avec un revenu annuel de 200 000 l.t. Un ouvrier spécialisé gagnait 250 l.t. par an, soit un rapport de revenus de 1 à 800 pour le maréchal et de 1 à 132 pour Hamoir.

(5) Ces achats sont faits aux légitimes propriétaires, les Tordreau et les Pierrart (les Hamoir ne figurent pas dans les listes d'acquéreurs de biens dits nationaux dressées par la Jointe en 1793-1794).

(6) Barbier, op. cit., p.193.

(7) Un mineur de fond gagne alors 450 F par an, soit un rapport de 1 à 156, faisant apparaître une réduction des moyens, au moins du pouvoir de rémunération, par référence à son grand-père Pierre Hamoir.

(8) Barbier, op. cit. p.193.

(9) Charles Barry, "Généalogie des Serret", 1973, tiré à 120 exemplaires (dont 1'un déposé à la Bibliothèque municipale de Valenciennes) p.31 M. Frédéric Barbier a fait une communication le 27.2.1983 sur les imprimeurs Henry au Cercle archéologique et historique de Valenciennes.

(10) Ils y côtoient plusieurs parents parmi lesquels nous avons relevé Antoine Dufosset des Hossois (par sa femme née Castillion, issue des Canonne), Louis Le Hardy de la Loge (par les Bousez), Jacques-Ignace-Joseph Rousseau de Launois (par sa femme née Pourtalès, fille du 1er mariage d'André-Paul avec une De Noisieux, issue des Lefrancq dits des Angès), Casimir-Joseph de Wavrechin (parrain à Douai en 1766 d'une soeur de Mme Hamoir de Delru à laquelle il est apparenté par les Deffosse)... Notons aussi que les Delécambier sont alliés aux Bouchelet, les Rémy de Campeau aux Deffosse, les Jobal de Pagny aux Crendal, les Warengnien aux Lelièvre (un beau-frère Lelièvre d'Emmanuel Hamoir est fils d'une Warengnien).

(11) Barry, op.cit.p.31.

(12) Cité par "L'histoire des Pays-Bas français", publiée sous la direction de Louis Trenard, Toulouse, Privat, 1972 p.405.

(13) Hamoir, "A propos de lettres d'une pensionnaire au couvent de Prouillan sous Louis XV relatives à la postérité de Bertrand de Lustrac et de Marie-Simone Hamoir", in "Généalogies du Sud-Ouest", n° 12, 1984 p.14-25.

Marie-Thérèse Cavat, "A propos d'alliances sous Louis XV : Lustrac-Hamoir, Dubarry et familles proches : du Bouzet de Poudenas, Batz de Trenquellion, La Mazelière de Reaup, Vigier", in "Généalogies du Sud-Ouest", n° 20, Bordeaux, 1er semestre 1989, p.45-52 (la suite à paraître)

(14) Ces Rasquin sont des ascendants de l'épouse de l'auteur de la présente étude.

Eric HAMOIR (AGFH N° 29)

à suivre...

NOUVEAUX BOURGEOIS DE VALENCIENNES

(1495 - 1506)

Suite de F.-H. N° 23 et 24

- Jehan de Moreaulieu dit Riffart, cordonnier et questeur, d'Avesnes
30 mai.
- Jehan Du Pire, filletier, d'Ierin. - 2 juin.
- Willamme Amoury, cabaretier, de Sebourg. - 2 juin.
- Cornille Le Jone, boulanger, de Bruxelles. - 2 juin.
- Jehan Du Bos, sayeteur, de Valenciennes. - 3 juin.
- Pierart Bedore, sayeteur, de Dourlens. - 15 juin.
- Thiery Berot, laboureur, de Boussu. - 16 juin.
- Charle Lenglés, sayeteur, du Quesnoy. - 22 juin.
- Jehan Payen, tonnelier, de Landrecies. - 22 juin.
- Willamme de Main, boulanger, de Cateau-Cambrésis. - 29 juin.
- Gregore de La Fontaine, gantier, de Cambrai. - 29 juin.
- Legier Le Thelie, mulquinier, du Cateau-Cambrésis. - 6 juillet.
- Gilles de Bernouille, marchand, de Rouen. - 10 juillet.
- Jehan de Maulde, écuyer, de Maulde en Hainaut. - 11 juillet.
- Jehan Rogier, clerc marguillier de St Nicolas de Valenciennes,
d'Antre. - 12 juillet.
- Jehan du Rozut, cambier, de St Amand. - 21 juillet.
- Martin Pillet, soieur d'aix, de Chocques près Béthune. - 22 juillet.
- Jaquet Taverne, escrignier, de Valenciennes. - 22 juillet.
- Jehan Le Roy, brasseur, de Nommain près Orchies. - 22 juillet.
- Amand de Jalaing, boulanger, de Sautain. - 25 juillet.
- Gillakin La Rave, serviteur de Pierre De Pois, de Myslebeck lez
Lessines. - 27 juillet.
- Colin Le Fevre, sayeteur, de Ville s/ Meuse. - 8 août.
- Martin Garin, carton, de Hetoud près Solre Le Casteau. - 11 août.
- Jehan Matru le jeune, lainier, de Vendegies s/ l'Escaillon. - 21 août.
- Climent Saucourt, ghorlier, de Croix les Forest. - 1er septembre.
- Jaquemart Prangiere, escrignier, de Condé. - 11 septembre.
- Colart Quenut, manouvrier, de Vitry. - 30 septembre.
- Jehan Le Lievre, cordier, de Maubeuge. - 30 septembre.
- Hughes Martin, peletier, d'Arras. - 11 octobre.
- Robert Dupont, savetier, de Ayre. - 13 octobre.
- Nicaise Ghaillart, manouvrier, de Monceaux. - 15 octobre.
- Jehan Macaclier, gantier, de Chievre. - 18 octobre.
- Gilles Torquet, parmentier, de Haussi. - 20 octobre.
- Philippe Mauffoit, tanneur, de Lille. - 3 novembre.
- Colart Le Fevre, sayeteur, du Quesnoy. - 10 novembre.
- Pierart Bardart, sayeteur et boucher, d'Anich. - 13 novembre.
- Pierart Du Bos, caucheteur, de Thoricourt. - 23 novembre.
- Noulet Lombart, ghoralier, de Ghomegnies. - 23 novembre.
- Pierre de Bacquere, serrurier, de Biasbracq (?). - 23 novembre.
- Jehan de Harnes, boulanger, de Le Houarderie. - 26 novembre.
- Jehan Copon, tordeur, de Hyon. - 2 décembre.
- Bastien Moutquet, laboureur, de Curgies. - 14 décembre.
- Pierart Moutquet, laboureur, de Curgies. - 14 décembre.
- George de Brecq, marchand de chevaux, de Cauroy. - 15 décembre.
- Hanin Lavasseur, cordonnier, d'Ullaine près Tournai. - 17 décembre.
- Jehan de Bellain, sayeteur, de Condé. - 1er janvier [1495].
- Jehan Scot, escrignier, de Willevorde. - 1er janvier.
- Mathieu Le Carlier, manouvrier, de Braf près Briffuel. - 2 janvier.
- Guillain de Preseau, sayeteur, du Quesnoy. - 2 janvier.
- Geromme Doisy, boulanger, du Quesnoy. - 9 janvier.
- Jaquemin Baudry, tanneur, de Mecquagnies. - 11 janvier.

- Philippe Balan, sargeur, de Heusies. - 11 janvier.
- Colart de Forest, charpentier, de Le Neufville près Seylaiche. - 11 janvier.
- Jehan Le Duc, meunier, de Dou. - 12 janvier.
- Ambroise Michiel, sayeteur, de Noyelle près Doussy. - 19 janvier.
- Grart Faucquet, tavernier, de Bouchain. - 16 février.
- Pierart de Bornoville, sayeteur, de Baraffle près (Zeb)houdain. - 11 février.
- Jaquemart de Boulongne, lainier, de St Martin près Bermeraing. - 15 février.
- Nicaise Largillier, lainier, de Preseau. - 17 février.
- Nicaise Du Bateau, manouvrier, de Trassignies. - 19 février.
- Daneau Bardaille, sayeteur, de Douai. - 23 février.
- Andrieu Le Leu, sayeteur, de Valenciennes. - 23 février.
- Jehan de Le Vallee, potier de terre, de Bleanggies près St Ghillain. - 25 février.
- Pasquier de Formanoir, questeur, de Houdain en Artois. - 6 mars.
- Toussain de Thuyn, manouvrier, de Vervin et en Terrasse. - 8 mars.
- Willamme Prevost, de St Vast près Kennoye. - 9 mars.
- Julyen Gervaise, clerc, d'Ath. - 11 mars.
- Jehan Pinchon, voiturier, de St Saulve près Valenciennes. - 17 mars.
- Simon Cardon, marchand de bêtes, de Douai. - 17 mars.
- Vinchenot Rollant, chapelier, d'Ath. - 20 mars.
- Lyonet Du Gardin, cauceteur, de Valenciennes. - 22 mars.
- Sandrart de Ladehors, conneur de cuirs, de Crespin. - 1er avril.
- Gilliard Pollart, parmentier, de Hoves près Enghien. - 21 avril.
- Jaquemart Mahieu, peintre, de Douai. - 4 mai.
- Hubert Carlier, cirier, d'Avesnes. - 5 mai.
- Simon Mye, tavernier, de Tournai. - 6 mai.
- Grart Ghierlant, cabaretier, de Pottes/ l'Escaut. - 7 mai.
- Jaquemart Farnacque, caucheteur, de Frasnè en Buisenal. - 7 mai.
- Jaquemart Maghau, manouvrier, de Crespin. - 7 mai.
- Jehan Du Bos dit Bancke, brasseur, de Baisieux après Kevraing. - 8 mai.
- Quentin Mainfroit, parmentier, de Main. - 10 mai.
- Charles Du Puch, couturier, de Courtrai. - 10 mai.
- Michiel Picry, boulanger, de Bavai. - 13 mai.

1495-1496 (AMV, J2-243)

- Pierotin Le Jone, voiturier, d'Arras. - 17 mai.
- Pierart Mormentin, sayeteur, de Hondschoote. - 18 mai.
- Jehan Le Machon, parmentier, de Cambrai. - 19 mai.
- Jehan Billefont, norequier, de Cateau-Cambrésis. - 1er juin.
- Nicaise Wattrenier, boucher, de Beauraing. - 1er juin.
- Simon Rachine, manouvrier, de Landrecies. - 9 juin.
- Jehan Le Blas fils de feu Jehan, tavernier, de Bermeraing. - 11 juin.
- Jehan de Mons, sayeteur, de St Esperit de Rue. - 11 juin.
- Jacques Lodille, clerc, de Le Flecquiere près Douai. - 13 juin.
- Jehan Madoul, sayeteur, d'Orchies. - 26 juin.
- Grard de Le Voucan, drapier, de Frasnè en Buisenal. - 26 juin.
- Jehan Bosquillon, vieswarier, de Béthune. - 26 juin.
- Jehan Cuvelier, sayeteur, de Bavai. - 26 juin.

- Mahieu Villain, écuyer, de Moustiers près Frasne en Buisenal. - 29 juin.
- Henry Gogon, tisserand de toiles, de Quarouble près St Sauve. - 29 juin.
- Nicaise Trigault, toilier, de Vendegies s/ Escaillon. - 3 juillet.
- Adryen de Mons, cuvelier, de Schennelebek (?). - 3 juillet.
- Jehan Abreissart, cuvelier, de Longes près Le Sauchoit. - 5 juillet.
- Bertran de Warisou, escrivain, de Condé. - 5 juillet.
- Jehan Du Pret, telier, de Frasne en Buisenal. - 13 juillet.
- Willaume de Le Haye, aharnesqueur, de St Omer. - 13 juillet.
- Jehan La Clerc, sayeteur et crassier, de Valenciennes. - 16 juillet.
- Pierart Cordier, sayeteur, de Marquette. - 23 juillet.
- Michiel de Le Haye, cauceteur, de Forest. - 23 juillet.
- Leurent de Becles, sayeteur, de Valenciennes. - 1er août.
- Arien Saynman, mandelier, d'Anvers. - 2 août.
- Hanin Parent, sayeteur, de Petit Kevy. - 10 août.
- Martin Hanot, porteur au sac, de Hordaing. - 11 août.
- Anthoine de Rath, sayeteur, de Valenciennes. - 18 août.
- Gregore de Francquegnies, foulon de draps, de Namur. - 24 août.
- Estienne Du Pont, laboureur, de Wieres. - 26 août.
- Jaques de Laz, jardinier, de Beuvry près Orchies. - 26 août.
- Mahieu Copin, jardinier, de Thilloit près Marcniennes. - 26 août.
- Pierre Bungnet, soyeur d'aix, de Heudebercan (?) en Artois. - 29 août.
- Pierre de Bouchain, peletier, de Cambrai. - 30 août.
- Jehan de Ronck, cordonnier, de Ghanierages. - 30 août.
- Jaquemart Renault, chapelier, de Valenciennes. - 30 août.
- Jaquemart de La Fosse, laboureur, d'Antrep près Bavai. - 9 septembre.
- Gilliard de Nore, espinglier, de Grant Mons. - 10 septembre.
- Jehan Chevalier, hostelain, de Hebuterne près Miraumont. - 28 septembre.
- Jehan Dautremer, boulanger, de Maubeuge. - 30 septembre.
- Willemme de Clercq, tisserand de draps, de Renaix. - 19 octobre.
- Martin Carluyer, tisserand de draps, de Renaix. - 25 octobre.
- Gillart Le Clercq, tisserand de draps, de Renaix. - 25 octobre.
- Martin de Bondelle, meunier et tanneur, de Songnies. - 3 novembre.
- Michiel Nayron, laboureur, d'Estroe. - 8 novembre.
- Anthoine Frehault, carlier, de Ghomegnies. - 14 novembre.
- Mahieu Gamelle, charpentier, de Le Cella près St Amand. - 14 novembre.
- Jehan Moutquet, cambier, de Curgies. - 29 novembre.
- Toussaint Du Puch, sayeteur, de Valenciennes. - 2 décembre.
- Noël Nathier, mulquinier, de Cateau-Cambrésis. - 15 décembre.
- Baltazart Le Roy, verrier, de Bury. - 22 décembre.
- Bauduin de Le Fontaine, crassier, de Mourebecq près Grantmont. - 22 décembre.
- Jaquemart de Bavay, boucher, du Neuf Mainnil. - 28 décembre.
- Paul Martin, sayeteur, de Bouvegnies. - 28 décembre.
- Jaquemart Camelin, tisserand de draps, de Frasne en Buisenal. - 1er janvier [1496].
- Quentin Panin, potier de terre, de Nerbre (?). - 7 janvier.
- Jehan Wiart, vieswarier, du Quesnoy. - 10 janvier.
- Jehan Polyart, cabaretier, du Quesnoy. - 10 janvier.
- Jehan Bacquet, boulanger, de Gasebecq. - 12 janvier.
- Jaspert Brongnart, cureur de toiles, de Nyvelles. - 12 janvier.
- Pierre Blondiau, de St Vaast les Bavai. - 13 janvier.

- Jehan Rolant, maréchal, de Quievraing, - 13 janvier.
- Bauduin de Le Marliere, soyeur d'aix, de Bapaume, - 26 janvier.
- Robert de Le Valee, lainier, de Roye en Vermandois, - 31 janvier.
- Pierre de Pas, charpentier, de Peronne, - 1er février.
- Noël Cabonille, sayeteur, de Cambrai, - 3 février.
- Jehan Le Mosnier, vieswarier, de Valenciennes, - 6 février.
- Jaquet de Mons fils illégitime de sire Guy de Mons, de Valenciennes, - 7 février.
- Sandrart Herbin, boulanger, des Trois Villes en Cambrésis, - 11 février.
- Ricquier Carpentier, charpentier, de Valenciennes, - 11 février.
- Hacquinot Cantin, cuvelier, de Fenaing, - 22 février.
- Jehan Dureau, laboureur, de Raymes, - 25 février.
- Jehan de Lecache, cordonnier, d'Arras, - 5 mars.
- Huart de Four, sayeteur, d'Arras, - 10 mars.
- Marcq Hendriczone, de Hulstan, - 15 mars.
- Colart Delatre, hôte du Pellican, d'Escobiacque, - 15 mars.
- Jehan de Cambron, crassier, de Songnies, - 29 mars.
- Gilles de Roncq, tisserand de toiles, de Maregnes près Enghien, - 7 avril.
- Gilles Gauthier, lainier, de Lassay en le comté du Maine, - 11 avril.
- Jaquemart de Beuvry, boucher, d'Erin près Hesdin, - 16 avril.
- Ghislain Clauwet, maréchal et lainier, d'Hoisy en Cambrésis, - 17 avril.
- Jehan Stevens, harneskeur, de Ste Katheline en Brabant, - 20 avril.
- Robert Pouchin, mulquinier, de Cambrai, - 25 avril.
- Jehan Aliame dit Pesteau, tondeur de draps, de Baisieux près Kevraing, - 3 mai.
- Eloy Le Roy, sayeteur, de Cambrai, - 3 mai.
- Thomas de Keverne, sayeteur, de Valenciennes, - 3 mai.
- Jehan de Rouppe, lainier, de Denain, - 9 mai.
- Jaquemart Gherlant, lainier, de Valenciennes, - 9 mai.
- Estienne Franchois, sayeteur, de Blecquy, - 9 mai.
- Jehan Cordier, barbier, de Roisin, - 15 mai.
- Jehan Aubin, barbier, de St Vaast près Bavai, - 15 mai.
- Jehan Le Caron dit Ditet, tavernier, de Beaufort en Artois, - 16 mai.

1499-1500 (AMV, J2-244)

- Estienne d'Aucquegnies, sayeteur, de Roet près Bouchain, - 23 mai.
- Pierart d'Aisin, mesureur, de Ghommegnies, - 29 mai.
- Janin Boucquehors, tanneur, d'Escaupont, - 16 juin.
- Jehan Le Marchant dit de Tournai, fruitier, de Tournai, - 3 juillet.
- Willemme Doublier, calandreur, de Haysnes près La Bassée, - 13 juillet.
- Willamme Flamme, manouvrier, de Frasne lez Condé, - 15 juillet.
- Jehan Du Quesnoy, boulanger, de Warlain, - 16 juillet.
- Rollant Le Mesureur, cambier, d'Audenarde, - 28 juillet.
- Jehan Le Fiefvet, cambier, de Nyvelle, - 28 juillet.
- Gillart Carelier le jeune, caucheteur, d'Avesnes en Hainaut, - 18 août.
- Jaquemart de Grandsart, sayeteur, de Valenciennes, - 1er septembre.
- Gilles Van Dalle, charpentier, de Renaix, - 9 septembre.

- Jehan de Boegnies, cabaretier, de St Souplet, - 28 septembre.
- Jehan Payen, sayeteur, de Ghomegnies, - 29 septembre.
- Adryen Le Manssiau, marchand de vaches, de Ghanieraiges, - 22 octobre.
- Daniel de Le Fontaine, clerc, de Songnies, - 29 octobre.
- Jaquemart Passot, cordier, de Tournai, - 3 novembre.
- Jehan de Noyelle, marchand, de Bellegnyes près Bavai, - 21 novembre.
- Colart Rencorsset, tanneur, de Frasne, - 27 novembre.
- Jehan Becquereau, tanneur, d'Ath, - 28 novembre.
- Jaquemart Du Plaitre, sellier, de Gand, - 12 décembre.
- Alixandre Fisseau, tanneur, de Mons, - 14 décembre.
- Abel Huart, mercier, de Valenciennes, - 17 mars [1500].
- Pasquier Desprez, savetier, de Bellegny, - 2^e avril.
- Jaquemin Senault dit de Fanmars, marchand, - 24 avril.
- Jehan Pelerin, sayeteur, de Maubeuge, - 25 avril.
- Jaquemart Thieneghot, sayeteur, d'Anzin, - 28 avril.
- Colart Gourdin, boulanger, du Senebault près Le Quesnoy, - 3 mai.
- Jehan Gibereau, hostelain "A ,III, Rois", de Beaune, - 12 mai.

1501-1502 (BMV, ms. 697)

- Jehan Rogier, cambier, de Tournai, - 17 mai.
- Arnoul Latem, archer, de Essetin près Grantmont, - 17 mai.
- Charles Linton, sayeteur, de Ghomegnies, - 25 juin.
- Gillart Fournier, sayeteur, de Valenciennes, - 28 juin.
- Martin Baudry, sayeteur, de Valenciennes, - 15 juillet.
- Martin Aoustin, carlier, de Neufvallis en Cambrésis, - 21 juillet.
- Crespin Pierot, couturier, de Trith près de Main, - 24 juillet.
- Jaques Rattel, tondeur, de Rely lez Aire, - 18 août.
- Lievin Justemont, parmentier, de Tenremonde, - 24 août.
- Hanin Hallet, tanneur, de Bellegnyes, - 30 août.
- Jaquemart de Cartegnies, aiguillateur, de Bermeraing, - 25 septembre.
- Andrieu Colbault, parmentier, de Maubeuge, - 5 octobre.
- Jehan de Beauvoir, potier de terre, de Lille, - 18 octobre.
- Jehan Cousseau, sayeteur, de Valenciennes, - 26 octobre.
- Jehan Frehault, carlier, de Ghomegnies, - 8 novembre.
- Michiel de Gheluy, caucheteur, de Leencourt en Artois, - 16 novembre.
- Simon Plichart, boucher, de Binche, - 17 novembre.
- Pierre de Boieval, tainturier de bouillon, de St Pol en Ternois, - 25 novembre.
- Gille Des Fosseze, sayeteur, de Aymont Quesnoy, - 29 novembre.
- Pierart Cheval, cordier, de Sebourg, - 9 décembre.
- Jehan de Beuvry, boucher, de Douai, - 13 décembre.
- Jehan Carpentier, charpentier, de Marés lez Le Quesnoy, - 11 janvier [1502].
- Baltazart Petillon, conneur de cuirs, de (blanc), - 17 janvier.
- Jehan Le Francq, mercier, de Louvain, - 25 janvier.
- Adryen Renault, pisseur, de Leuze, - 22 février.
- Gervais Ghillains, parmentier, de Maubeuge, - 14 mars.
- Adam Bouret, kayerier, de Omont, - 5 avril.
- Pierre Senglier, marchand, de Paris, - 13 avril.
- Sandrart Du Poncheau, clerc, de Chievre, - 13 avril.
- Simon Amand, clerc, de Thulin, - 14 mai.

1502-1503 (BMV, ms. 697)

- Jaquemart Courtois, caucheteur, de Neufve Maison, - 31 mai.
- Pierart Brassart, escrivain, de St Amand, - 7 juin.
- Bernart Denet, boucher, de Fécamp près Montdidier, - 7 juin.
- Jehan Bouteille, sayeteur, de Valenciennes, - 7 juillet.
- Joosse de Bouzies, lainier, de Ghomagnies, - 22 juillet.
- Jehan de Ransart dit de St Christoffre, marchand, de Mainwault, - 1er septembre.
- Anthonne de Ransart, marchand, fils du précédent, - 1er septembre.
- Marcellin de Ransart, sayeteur, fils de Jehan, de L'Espaix, - 1er septembre.
- Thiery Andrieu, peletier, de Bois-le-Duc, - 12 septembre.
- Jehan Dalebecque, tainturier de wedde, de Valenciennes, - 12 septembre.
- Gillart Rasseneur, tisserand de draps, de Franse en Buissenal, - 1er octobre.
- Jehan Le Maire, tanneur, de Ghomagnies, - 3 octobre.
- Michiel Le Mosnier, tassetier, de Hamaide, - 18 octobre.
- Jaquemart Moy, couvreur d'estrain, de Landas, - 19 octobre.
- Jehan Langele, briqueteur, d'Enghien, - 11 novembre.
- Jehan de Montegny, sayeteur, de Preseau, - 28 novembre.
- Jehan Soduit, peletier, de Mons, - 6 février [1503].
- Jehan Cerise, boucher, de Forest près le Cateau-Cambrésis, - 11 février.
- Mahieu Le Cocq, maçon, de Pois, - 20 février.
- Grant de Le Val, artilleur, d'Aymont Quesnoy, - 27 février.
- Jehan Ghillet dit Maisnier fils de Jehan, sayeteur, de Valenciennes, - 15 avril.
- Robert de Mauny, épiciier, de Nouvyon l'Abbesse, - 19 avril.
- Jehan Wallet, boucher, de Couchy les Fos outre Roye, - 20 avril.
- Andrieu Le Blon, cirier, de Neufvally en Cambrésis, - 2 mai.
- Jehan Jossou, sayeteur, d'Onnaing, - 6 mai.
- Lyon d'Assegnies, écuyer, de la paroisse de Tormegnies châtellenie de Lille, - 15 mai.

1503-1504 (BMV, ms. 697)

- Martin Grysou, tainturier de wedde, de Madelbourg en Zeelande, - 22 mai.
- Jehan Debbe, teinturier de wedde, de Pont s/ Sambre, - 22 mai.
- Thomas d'Englo, tisserand de toiles, de Bouchain, - 10 juin.
- Jehan Rogier dit Herloet, boulanger, de Haveluy, - 10 juin.
- Gille Frapart, coutelier, de Burns envers Anvers, - 22 juin.
- Mahieu Bucque dit de Bailleul, marchand, de Hasnon, - 26 juin.
- Jehan Du Conseil, boucher, de Biesrain, - 6 juillet.
- Pierart de Caignoncle, hostelain, de Bouchain, - 7 juillet.
- Arnoul Bauduin, sayeteur, de Aymont Quesnoy, - 15 juillet.
- Pierart Gibran, soyeur d'aix, de Valenciennes, - 22 juillet.
- Jacques Du Quesne dit Menacq, cordier, de St Amand, - 28 juillet.
- Pasquier de Ghoix fils Pasquier, sayeteur, de Boussiere lez Omont, - 31 juillet.
- Jehan Le Saye, parmentier, de Crespin, - 8 août.
- Jehan Crestinier, charpentier, d'Onnaing, - 10 août.

- Jehan Sans terre, de le Capelle lez Escormaing. - 12 août.
- Pierart de Beaumont, sayeteur, de Valenciennes. - 14 septembre.
- Jehan Fareau, sayeteur, d'Aubry. - 3 octobre.
- Thiery Tilleman, sayeteur, de Cambrai. - 9 octobre.
- Pierart Matru, sayeteur, de Furnes en Flandre. - 30 octobre.
- Eloy Choret, marchand, de Neufville près Mons. - 9 novembre.
- Colart Natié, parmentier, de Chaugny. - 21 novembre.
- Jehan des Armoises, fruitier, de Cambrai. - 28 novembre.
- Jehan Werrier, boucher, de Mouchy l'Agathe. - 17 décembre.
- Robert Faghot, cuvelier, de Femy l'Abie. - 4 janvier [1504].
- Colart Du Bos, marchand de fromages, de St Amand. - 24 janvier.
- Christofle Buclicqueau, sayeteur, de Vieux Condé. - 15 février.
- Anthoine Cesar, caucheteur, de Monstroel s/ Hayne. - 28 février.
- Martelot Lambelot, cabaretier, de Valenciennes. - 3 avril.
- Colart Buisson, caucheteur, de Fontaines au Bois. - 16 avril.
- Pierre Ysengrin, parmentier, de Frasnoy en Sansterre. - 22 avril.
- Estienne Delattre, sayeteur, de Wallers. - 5 mai.
- M^e Philippe Bauduin, sr d'Arondeau, de Brayne le Chateau. - 14 mai.

1504-1505 (BMV, ms. 697)

- Guillemme Cattye, mandelier, de St Omer. - 20 mai.
- Jehan Le Leu, cambier, de Baillioel en Hainaut. - 11 juin.
- Roland Quaret, parmentier, de Ghoyghem près Audenarde. - 25 juin.
- Pierart Biseul, brasseur, de Douai. - 2 juillet.
- Jehan de Roy, cambier, de Malines. - 8 juillet.
- Jehan Chevalier dit de Namur, tisserand de draps, d'Ath. - 1er août.
- Jehan Rasseneur, tisserand de draps, de Frasné en Buisenal. - 1er août.
- Charles Lambelin, cambier, de Wallers. - 4 août.
- Jehan Le Lievre, sayeteur, de Cambrai. - 16 août.
- Pierart Desmolins dit de Hornaing, caucheteur, de Hornaing. - 23 septembre.
- Jaques de Harchies, écuyer, de Bavai. - 3 octobre.
- Jehan Marchant, cabaretier et filletier, de Ramouzies. - 12 octobre.
- Lambert de Lamyne, caucheteur, de Huy en Liege. - 6 novembre.
- Jehan Rolant, parmentier, de Gand. - 12 novembre.
- Pierart Rencorsat, boulanger, de Frasné s/ Escault. - 27 novembre.
- Jehan Gerart, cordonnier, d'Avesnes en Hainaut. - 1er décembre.
- Gillart d'Auberque, cordonnier, d'Avesnes en Hainaut. - 1er décembre.
- Jaquemart Plomye, sayeteur, d'Avesnes. - 21 décembre.
- Martinet Beghin, cuvelier, d'Arbre. - 26 décembre.
- Thomas Parmentier, tavernier, de Mons en Lannoy. - 30 décembre.
- Simon de Beuvry, boucher, de Neusis près Diepe. - 6 février [1505].
- Jehan de Ghois, lacheur, de Bousiere près Maubeuge. - 8 février.
- Michiel de Le Leuregnies, tisserand de draps, de Landas. - 24 février.
- Loys de Noalle, peintre, de Péronne. - 6 mars.
- Jaquemart Du Bos, sayeteur, de Wasnes près St Ghislain. - 8 mars.
- Renaut de Brabant, pisneur, de Valenciennes. - 17 mars.
- Jehan Zielloit dit Cullekin, sayeteur et tavernier, de Berghes St Winocq. - 17 avril.
- Paul Sauvaige, sayeteur, de St Amand. - 21 avril.
- Jehan Denis, manouvrier, de Sirault. - 22 avril.

- Colart Carlier, sayeteur, de Bavai. - 3 mai.
- Jehan Coenne, sayeteur, de Hondschoote. - 3 mai.

1505-1506 (BMV, ms. 697)

- Colart Des Bureaux dit Colin Le Brasseur, voiturier, de sus St Legier près Leencourt. - 29 mai.
- Jehan Clyment, bonnetier, de Tournai. - 1er juin.
- Estienne Cauchie, mulquinier, de Ligne. - 16 juin.
- Jehan d'Auvergne, voiturier, d'Avesnes en Hainaut. - 18 juin.
- Gille Joyeux, parmentier, de Grant Mont. - 27 juin.
- Jehan Prevost, marchand, de Vaulx en Arrouaise. - 2 juillet.
- Estienne Buffet, charpentier, de Valenciennes. - 15 juillet.
- Hoste de Le Val, bougenier, de Aimont Quesnoy. - 21 juillet.
- Guillemme Mauvoisin, teinturier de bouillon, de Lerzy en Terrasse. - 22 juillet.
- Jehan de Surchon, sayeteur, de Valenciennes. - 24 juillet.
- Willamme Fruit, sayeteur, de Valenciennes. - 25 juillet.
- Nicolas Bronchin, sayeteur, d'Avesnes en Hainaut. - 12 août.
- Grant Guillebault, boulanger, de Thiant. - 18 août.
- Pasquier Patoul, drapier, de Valenciennes. - 18 août.
- George de Le Crois, corroyer, de Maulde s/ Escaut. - 4 septembre.
- Julyen de Le Couture, thelier de toiles, de (blanc). - 9 septembre.
- Adryen Wandin, hostelain, de Marchié le Pot en Sansterre. - 10 septembre.
- Jehan Mattekin, cordonier, de St Guillain. - 15 septembre.
- Hanin Paucquier, tanneur, de Mecquegnies. - 18 septembre.
- Pierart Croisette, cordier, de St Pol en ternois. - 20 septembre.
- Jehan Prevost, mulquinier et à présent mesureur de charbon, de Bruges. - 23 septembre.
- Blase Ghiselin, de Bouvegnies les Ath en Hainaut. - 21 septembre.
- Hanin Laigneau, conreur de waide, de (blanc). - 2 octobre.
- Noël de Nielz, ouvrier de tissus de soye, de Lille. - 14 octobre.
- Philippe de l'Esclatiere, écuyer de Campeaux, de Horut les Sognies. - 17 octobre.
- Michiel Clerbault, mairénier, de Tournai. - 20 octobre.
- Pasquier de Thuin, cabaretier, d'Andrelut près Binche. - 2 novembre.
- Jehan Gauffier, sayeteur, de St Ghillain. - 6 novembre.
- Jehan Scal, hostelain, de Malines. - 11 novembre.
- Jehan Manghon, lainier, de Lens en Hainaut. - 13 novembre.
- Jehan de Bernes, teinturier, de Neufville au Cornet. - 17 novembre.
- Pierart Desmarès, sayeteur, de Nave en Cambrésis. - 24 novembre.
- Julyen Le Clercq, couvreur d'escaille, d'Ath. - 8 décembre.
- Jaquemart Boucqueau, boulanger, de Bavai. - 23 décembre.
- Jehan Lincart, maréchal, de Thillemont. - 30 décembre.
- Nicaise Crullet, lainier, de Bernissart. - 2 janvier [1506].
- Wattier d'Escaudain, chapelier, d'Inchy. - 2 janvier.
- Jaquemart d'Escaudain, sayeteur, d'Inchy. - 2 janvier.
- Anthoine Warie, boucher, de Peronne. - 13 janvier.
- Jehan Thiery, maréchal, de Bomme en Gueldre. - 26 janvier.
- Jehan Gruel, cuvelier, de Valenciennes. - 28 janvier.
- Quentin Werin, fruitier, de Wocque près Flobecque. - 31 janvier.
- Colin Nacquefaire, sayeteur, de St Martin lez Bermerain. - 7 février.

- Pierart Heucque, cuvelier, de Bavai, - 8 février.
- Pierart Wasnes, serrurier, de Vieux Condé, - 17 février.
- Simon Lombart, charpentier, de Maubeuge, - 25 février.
- Willemme Cronbin, sayeteur, de Le Capelle a le Wastine, - 25 février.
- Jehan Fameng, mulquinier et marchand, de Tournai, - 2 mars.
- Jaques de Buath, écuyer, d'Aymeries, - 9 mars.
- Joosse de Le Delft, lainier, de Bruges, - 16 mars.
- Jehan Le Gris, brodeur, de Thyens, - 17 mars.
- Chretien Le Jone, voiturier, d'Arras, - 3 mai.
- Jehan Poulain, poissonnier d'eau douce, d'Encre, - 11 mai.
- Nicaise de Saily, cabaretier et parmentier, d'Ellegny, - 14 mai.
- Eloy Kennart, cordonnier, de Linbecq lez Hal, - 15 mai.

Hélène SERVANT

Notes :

MULQUINIER - MURQUENIER - MUSQUINIER

Ouvrier qui tisse les batistes, les linons .

Gattel dit que c'est celui qui recueille les plus beaux fils, notamment ceux destinés à la dentelle ; c'est une erreur .

Les mots MULQUINIER et MUSQUINIER ne sont que deux prononciations différentes du même mot . Boiste écrit MULQUINIER, comme Gatel, et place devant ce mot le signe qui indique ceux qu'il croit n'avoir jamais été publiés dans aucun dictionnaire .

Le mulquinier est l'ouvrier qui met le fil de mulquinerie en oeuvre en en fabriquant des batistes et des linons, et par extension on a donné ce nom à celui qui recueille ce fil, non pas généralement cependant .

Je ne puis me dispenser de placer ici une fort bonne note de M. Lorin .

"On dit à Saint Quentin MURQUINIER, le vrai mot est mulequinier, meulequinier, molequinier, c'est ainsi qu'il se trouve écrit dans plusieurs chartes des XIII^e et XIV^e siècles . Le peuple a dit murquinier, en changeant l en r comme dans armanach au lieu de almanach, arquémie pour alchimie etc.

On nommait mulequinier, mollequinier, meulequinier les ouvriers qui fabriquaient une étoffe fine et de prix, nommée mollekain, mulequin, molquin, dont on faisait les vêtements légers nommés chainse ou chemises . Le mot molequin, qui se trouve dans nos anciens auteurs, notamment dans le Roman de la Rose peut-être pris du latin mollis, en y ajoutant la désinence quin, qui dans plusieurs mots d'origine belge, est le diminutif ." En effet, dans cette langue, on fait de meulin, moulin ; meuleken, moulinet ; manneken, petit homme, etc.

Musquenier se trouve aussi dans les écrits, mais plus modernes que ceux cités par M.Lorin : "Remontrent les maîtres jurés du stil des murquéniers qu'il n'est plus surprenant ..." requête au Magistrat de Valenciennes, du commencement du XVIII^e siècle .

Murquénier est resté et nous est parvenu jusqu'à aujourd'hui avec cette orthographe .

Référence :

Dictionnaire ROUCHI-FRANCAIS par G.A.J HECART

Notes :

LE DROIT D'ABATTIS DE MAISONS

...⁴ Valenciennes a conservé longtemps le droit d'abattre les châteaux et les maisons des seigneurs et des paysans de la région qui auraient lésé un bourgeois de la ville . C'est une punition qui s'exerce en un véritable acte de guerre . Quand un homme du plat pays a été condamné à cette peine, il lui est interdit d'aliéner son bien jusqu'à l'exécution de la sentence . Un premier ban fixe le jour de la destruction . Un autre règle le cortège qui est conduit par le "saudart" . Le jour dit, les cloches sonnent et les connétables font mettre en ordre leurs hommes sous leurs bannières . Cette expédition emmène avec elle ravitaillement et médecins . Quand la troupe arrive près de sa maison, les deux prévôts, celui du comte et celui de la ville, donnent le premier coup après avoir fait sortir les occupants . Quand la démolition est achevée, on se restaure en mangeant les provisions apportées .

Ce pique-nique et le folklore qui entourent cette entreprise ne doivent pas faire oublier qu'on se trouve en présence de la survivance de l'un des moyens les plus efficaces utilisés par Valenciennes pour faire respecter son autorité dans sa région . C'est le témoignage d'une domination qui n'hésite pas à se servir de moyens armés . Comme les combattants étaient indemnisés, de telles expéditions revenaient cher à la ville . On voit encore des "abattis de maisons" en 1315 à Bouvignies, en 1348 à Gommegnies, en 1362 à Denain, en 1382 à Crespin et à Saint-saulve, en 1383 à Aulnoy . En 1389 l'expédition part pour Saint-Saulve , en 1314 pour Denain, en 1418 pour Crespin et en 1427 pour Trith . En 1430, les Valenciennes osent détruire le château de Raismes alors que cette seigneurie est tenue par le chancelier des ducs de Bourgogne, Nicolas Rollin . Les prières de la comtesse Jacqueline de Bavière et du duc Philippe le Bon ne peuvent arrêter l'expédition . Cette fois, la mesure est comble . En 1433, un bourgeois de Valenciennes coupable d'avoir maraudé dans les bois de la seigneurie de Raismes est pendu . Six cents bourgeois de Valenciennes vont défendre la victime et en profitent pour saccager la forêt . Le duc intervient : la ville doit présenter ses excuses et payer une lourde amende . Valenciennes comprend et n'exerce plus son droit qu'en 1456, à Bruay-sur-l'Escaut et à Fresnes . Le duc Philippe suspend ce procédé le 30 mai 1458 . Il se réserve d'en accorder l'autorisation mais le pouvoir ducal ne le donne plus jamais .

Le pouvoir centralisateur juge qu'il suffit désormais à assurer une bonne justice et les droits de Valenciennes dans le plat pays . Ce droit d'abattis de maisons, assez semblable au droit d'arsin que possédait Lille dans ses campagnes disparaît ."

Référence :

Histoire de Valenciennes sous la direction d'Henri PLATELLE - Presses Universitaires de Lille . Chap. IV, page 66 par Gérard SIVÉRY.

Conseils pour faciliter le travail de composition et de mise en page de cette rubrique.

- Ne traiter qu'une seule question ou réponse par feuillet
- Ecrire lisiblement (ou mieux dactylographier) tous les noms propres en majuscules
- Dater et signer chaque feuillet avec rappel des noms, adresse et référence d'appartenance à une association généalogique française ou étrangère

Pour chaque question :

- Titrer par le patronyme ou, et le nom de la localité
- Préciser le lieu géographique pour la recherche d'un patronyme
- Joindre une enveloppe et deux timbres pour la réponse

Pour chaque réponse :

- Rappeler le titre et le numéro de la question.

CETTE RUBRIQUE N'EST OUVERTE QU'A DES ECHANGES BENEVOLES ENTRE MEMBRES D'ASSOCIATIONS GENEALOGIQUES ET NE PEUT FONCTIONNER QU'AVEC LE CONCOURS DE TOUS.

QUESTIONS

90/1 - ARMOIRIES à IDENTIFIER



Comment décrire ces armoiries?
A quelle famille appartiennent-elles
(peut-être COULON origine Nord
ou Belgique)

Jacques COTREZ (AGFH 282)

90/2 - BARA - HOTTIAU (FAMARS)

Recherche °x /1778 + et ascendance du couple BARA
Antoine (° Famars 07-02-1749 + ibid 05-09-1832, Fs
Antoine et FROMONT Adrienne) et HOTTIAU ou HOTTEAU
Elisabeth (Fa André et LESNES Marguerite)

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/3 - BAVAY - TREHOUX (ARTRES)

Recherche (acte ou renseignement) décès couple BAVAY
Jean Philippe et TREHOUX Alexandrine entre 1774 et
6-1832

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/4 - BERTEAUX - TAONT (MAING)

Recherche ° x/1741 et ascendance du couple BERTEAUX
Lambert + Maing 23-02-1763 a 55 ans et TAONT Marie
Marguerite + Maing 14-03-1791 a 81 ans

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/5 - BETTEGNIE - CARLIER (WARGNIES le GRAND?)

Recherche ° x/1744 et ascendance de CARLIER °ca 1712
+ Solesmes 22-04-1787 x a BETTEGNIE Michel ° Solesmes
20-08-1716 + ibid 24-03-1808

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/6 - BISIAUX - DAHIER (ARTRES)

Recherche (acte ou renseignement) décès couple BISIAUX Jacques et DAHIER Claire entre 1746 et 1830

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/7 - BLONDIAU - BOUVART

Recherche (acte ou renseignement) décès couple BOUVART Jean Philippe et BLONDIAU Marguerite (rien Saultain, rien a Roisin.B. y domicilié en 1802) entre 1-1802 et 1-1838

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/8 - BOUFFLERS - WALLERAND

BOUFFLERS Joachime épouse de CACHERA Charles Mathieu est dite à son décès à Vred le 26-02-1801 âgée de 61 ans, (de Roeulx) où je n'ai trouvé trace ni d'elle ni de ses parents BOUFFLERS Jean Pierre et WALLERAND Marie Florence.

Recherche Joachime BOUFFLERS ° x/1740 et ascendance de ses parents; Jean Pierre était meunier à Hélesmes? en 1761

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/9 - CAUDRELIER - DERNONCOUR (COUTICHES?)

Recherche ° et ascendance de CAUDRELIER Louis ° ca 1732 qui, avant LOUCHEUX Marie à Hornaing en 1766 et DUDANT Polixaine à Wallers en 1768, avait épousé où ? DERNONCOUR Marie Angélique (Fa Dominique et BERSEZ Marie Christine) Ce couple DERNONCOUR est dit de Coutiches, mais a vécu à Hornaing et a Colleret

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/10- CAUDRON - COGNEAU (région de RUESNES)

Recherche renseignement sur couple CAUDRON Jean ° ca 1647/1657 et COGNEAU (ou COFRAN) marie parents de CAUDRON Marie Anne ° Ruesnes 10-01-1681 y x 02-1706 avec PREVOST Jacques

Serge VALLETTE (AGFH 172)

90/11- DELESART - BOULY (région de RUESNES)

Recherche renseignement sur couple DELESART Gabriel et BOULY Jeanne, parents de DELESART Marie ° Ruesnes 17-11-1632 y x 22-02-1653 avec LUISSEZ Urbain

Serge VALLETTE (AGFH 172)

90/12- DELFOSSÉ (FAMARS?)

Recherche (acte ou renseignement) décès DELFOSSÉ Philippe Alexandre Joseph époux de PLOUCHARTE Agathe fils de Philippe et DUPONT Marie ° 1807 entre 8/1869 et 1-1879, rien à Frasnoy, rien à Famars y domicilié en 1869

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/13- DELFOSE (FRASNOY?)

Recherche (acte ou renseignement) décès DELFOSE
Philippe Désiré Joseph époux de DUPONT Marie fils
de Ferdinand et PRAXELLE Marie entre 6-1842 et
1860

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/14- DELHAYE (ARTRES?)

Recherche (acte ou renseignement) décès DELHAYE
Pierre François Joseph époux de BAVAY Angélique
entre 4-1831 et 6-1832

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/15- DENYS - DANZIN (FAMARS)

Recherche ° x /1775 + et ascendance du couple DENYS
Ignace ° ca 1743 + Famars 01-02-1796 et DANZIN
Marie Agnès ° ca 1750

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/16- DESSEIN - BARBE (BOUCHAIN?)

Recherche ° x 1774/1785 et ascendance du couple
DESSEIN Philippe ° Cantin ca 1722 habitant Roeulx
lors de ses noces (les 3^{èmes}) + Roeulx 21-03-1814
et BARBE Marguerite + Roeulx 08-01-1828

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/17- DREUMONT - DE FOFFIEZ (région de RUESNES)

Recherche renseignement sur couple DREUMONT Jean
Jacques ° Ruesnes 20-01-1658 et De FOFFIEZ Barbe,
parents de DREUMONT Hubert ° Ruesnes 11-03-1691
x? à LHUISSIEZ Marie ° Ruesnes 23-07-1696

Serge VALLETTE (AGFH 172)

90/18- DUBOIS - LECLERCQ (SOLESME?)

Recherche °, x, + et ascendance du couple DUBOIS
François ° ca 1750 Fs François et BURY Jeanne, cloutier
+ Solesmes 21-12-1819 et LECLERCQ Marie Joseph

Guy TASSIN (AGFH 66)

90/19- DUMEZ - PILLIEZ (BRUILLE St AMAND - NIVELLE)

Recherche tous renseignements et ascendance du
couple DUMEZ Quentin et PILLIEZ Jeanne Agnès x
Nivelle le 27-05-1788

Liliane RATAYZYK (AGFH 273)

90/20- GOSSELIN - BLOIS (VIEUX CONDE)

Recherche tous renseignements sur GOSSELIN Jean
Joseph et BLOIS Marie Barbe d'où GOSSELIN François
° Vieux Condé ca 1799

Thérèse LEFEBVRE

90/21 - GUISSE - LIBERT (CRESPIN)

Recherche (acte ou renseignement) décès couple
GUISSE Pierre et LIBERT Marie Joseph entre 1758 et
7-1822

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/22 - JACQUET (VERSIGNY 02)

Recherche tous renseignements °, +, x et ascendance
du couple JACQUET Antoine et LHOMME Marie Françoise
x/1775 qui habitaient VERSIGNY 02 en 1775

Paul HERVE (AGFH 270)

90/23 - LAURENT (VALENCIENNES)

Recherche acte de naissance (photocopié ou manuscrit)
de LAURENT Stanislas Joseph ° Valenciennes 22-01-
1768 et son ascendance

Jean Pierre MERCIER (BORDEAUX)

90/24 - LEGENTIL (ANZIN)

Recherche tous renseignements °, +, x et ascendance de
LEGENTIL Marie Anne ° ca 1786 épouse de MERIAU Pierre
Joseph ° Anzin 29-07-1782 y + 09-05-1851, x /1817

Paul HERVE (AGFH 270)

90/25 - LUCIEZ (MARLY)?

Recherche (acte ou renseignement) décès LUCIEZ
Désiré époux de BERNIEZ Sylvie, fils de Jean Baptiste
et BOUVARD Félicité ° 1847 entre 2-1890 et 1925
(rien à Saultain, rien à Marly y domicilié en 1890)

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/26 - MENGIS ou MENGES

Cherche signification de surnom MENGIS ou MENGES en
Picardie au XVIIe siècle

Patrick DESPREZ (AGFH 72)

90/27 - MERIAU - DUREUX (ANZIN)?

Recherche tous renseignements °, +, x et ascendance
du couple MERIAU Jean Baptiste et DUREUX Louise
Eléonore x/1782 qui habitaient Anzin en 1782

Paul HERVE AGFH (270)

90/28 - MONNIER (TOURNAI)

Recherche ascendance de MONNIER Pierre Hubert
° Tournai 23-03-1812

René DENIZARD (AGFH 292)

90/29 - NOEL (ARTRES)?

Recherche (acte ou renseignement) décès NOEL Célestine
épouse de BISIAUX Pierre entre 3-1831 et 1865

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/30 - PREVOST - DABLIN COURT (région de RUESNES)

Recherche renseignement sur couple PREVOST Bertrand °Ruesnes 04-03-1643 et DABLIN COURT Marie parents de PREVOST Jacobus °Ruesnes 08-05-1681 y x 02-1706 avec CAUDRON Marie Anne

Serge VALLETTE (AGFH 172)

90/31 - QUEVY - SAMAIN (BAVAY)

Recherche ° x et ascendance du couple QUEVY Juvénal François ° / Bavay ca 1842 et SAMAIN Elvira ° Bavay ca 1846 x ca 1870

M.MASSINON (L'ISLEADAM)

90/32 - THEROUX - GOSSELAIN (NIVELLE)

Recherche tous renseignements et ascendance du couple THEROUX Antoine Joseph et GOSSELAIN Marie Joseph x Nivelle 15-01-1821

Liliane RATAYZYK (AGFH 273)

90/33 - TONDEUR (CRESPIN)

Recherche (acte ou renseignement) décès TONDEUR Charles époux de GUISSÉ Catherine entre 12-1823 et 1845

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

90/34 - WAMPAIN (SAULTAIN)

Recherche (acte ou renseignement) décès WAMPAIN ou WANNEPAIN) Marie Michèle Joseph épouse GILLOT Louis entre 1-1802 et 1832

Monique VANDERSTRICHT (AGFH 301)

Toutes les Questions reçues avant le 15-03-1990 sont parues. Si ce n'est pas le cas, veuillez renouveler votre question en indiquant "Rappel".

REPOSES

90/R 1 - BERTEAUT - TAONT (question 90/4)

Mariage à Maing le 08-05-1742: BERTEAU Lambert 34 ans, manouvrier veuf de CHARLON Marie Françoise avec TAHON Marie Marguerite, 25 ans fille de Charles et COLLET Marie Anne de Haspres
Témoins: GAY Jeanne 20 ans, Gilet Abraham 23 ans, Collet Marie Joseph 45 ans d'Haspres, Marez Michèle

Michèle DEGAND (AGFH 61)

90/R 2 - DELMAIRE NINOVE (question 89/78 complément 89/R3)

13 DUPRET Marie Elisabeth °Rosult 01-03-1758
26 DUPRET Pierre Joseph °Rosult 21-11-1723 y + 21-08-1791 x Hasnon 27-07-1756
27 DELCAMPE Marie Thérèse °Hasnon 14-05-1731 + Rosult 23-01-1794

90/R 2 (suite)

- 52 DUPRET Pierre François °Rosult 23-11-1688 y + 05-06-1752 y x 22-01-1711
- 53 HERBOMEZ Marie Catherine °Rosult 12-05-1685 y + 01-08-1753
- 54 DELCAMPE Paul Joseph + Hasnon en 1732 y x 18-04-1719
- 55 DRUELLE Marie Magdeleine + Hasnon 21-11-1777
- 104 DUPRET Nicolas x Rosult 07-01-1677
- 105 VERDAVOINE Marie + Rosult 26-03-1700
- 106 HERBOME Charles + Rosult 29-06-1696
- 107 FARINEAU Jeanne + Rosult 23-04-1727

Michèle BURY (AGFH 136)

90/R 3 - DUMEZ - PILLIEZ (question 90/19)

- 2 DUMEZ Quentin °Bruille StAmand ca 1762 +Nivelle 09-05-1819 xNivelle 27-05-1788
- 3 PILLIEZ Jeanne Agnés °Nivelle 17-09-1758 y + 04-02-1815
- 4 DUMEZ Jean Charles +Bruille 11-07-1790
- 5 BUSIER Marie Louise +Bruille 27-08-1793
- 6 PILLIET Jean François +Nivelle 10-01-1787 x Nivelle 17-02-1744
- 7 OLIVIER Marie Joseph +Nivelle 21-06-1791
- 8 DUMEZ Laurent de Bruille xNivelle 23-09-1704
- 9 HALLIEZ Marie Catherine
- 10 BUSIER Noel +Bruille 11-09-1770
- 11 WILAY Marie Joseph
- 12 PILLET Jacques
- 13 OLIVIER Jeanne Agnés
- 14 OLIVIER Jean +Nivelle 29-10-1743
- 15 CERISIER Marie Catherine +Nivelle 15-01-1787
- 20 BUSIER Pierre
- 21 HOTTON Jeanne

Michèle BURY (AGFH 136)

90/R 4 - GOSSELIN (question 90/20)

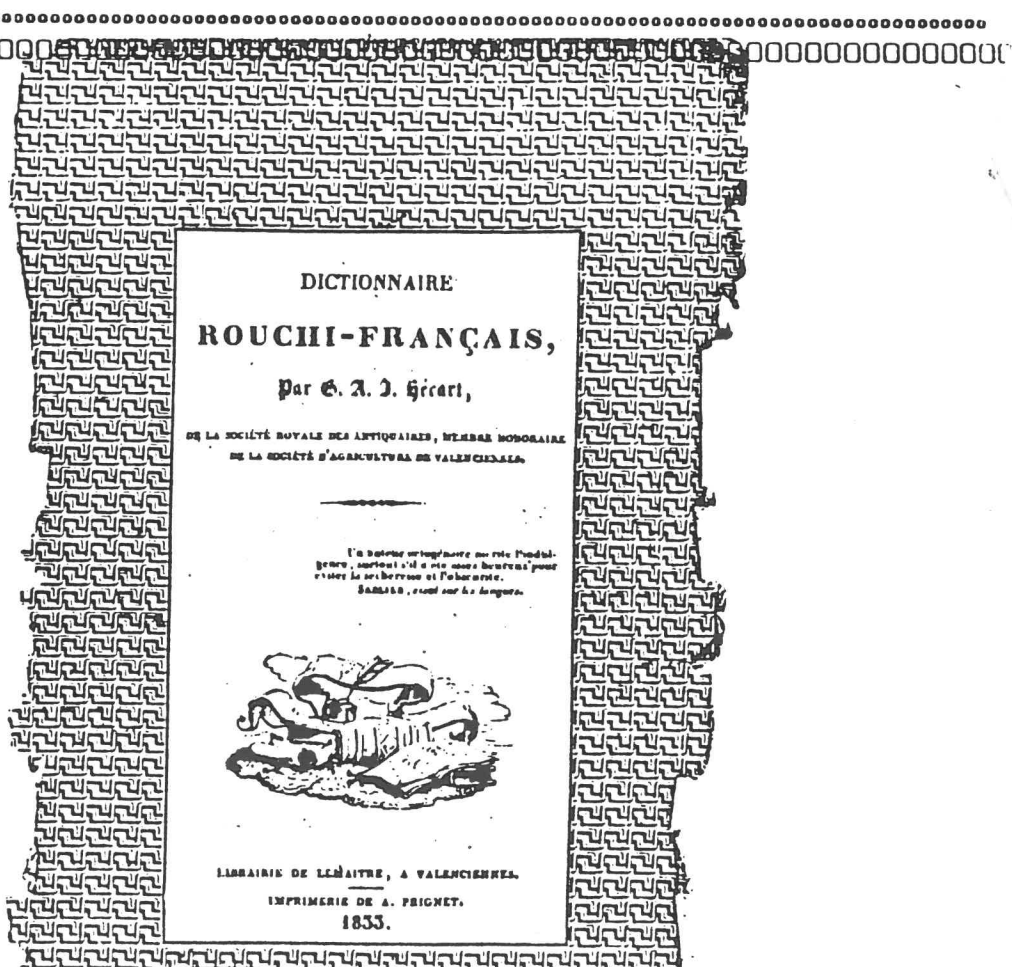
- 1 GOSSELIN François °Vieux Condé Janvier 1799 (acte de notoriété)x Anzin 04-09-1824 avec BERTIAU Marie Joseph
- 2 GOSSELIN Jean Joseph °Vieux Condé 14-01-1770 + Anzin 10-05-1848 x Vieux Condé 04-11-1793 (réhabilitation)
- 3 BLOIS Marie Barbe °Vieux Condé 05-08-1770
- 4 GOSSELIN Louis + Vieux Condé 02-09-1824 x Vieux Condé 13-11-1768
- 5 DEVAUX Catherine °Wiers(B) 18-04-1746 + Vieux Condé 16-08-1816
- 6 BLOIS ou LEBLOIS Jean Baptiste °Peruwelz(B) 24-06-1736 +Hergnies 07-09-1794 x Vieux Condé 11-05-1762
- 7 HIROUX Marie Joseph °Vieux Condé 25-08-1741 y + 08-07-1816
- 8 GOSSELIN Gilles +Vieux Condé -01-1746 x Baudour (B) 14-05-1743
- 9 LECLERCQ Marie Thérèse
- 10 DEVAUX Bernard °Wiers (B) 15-11-1718 y + 27-10-1776 y x 18-09-1742

Notre Bibliothèque

ENTRÉES RÉCENTES :

- HERMONIACUM, son emplacement par M. TRAMBLIN, Médecin à BERMERAIN
Un fascicule 41 p. 210x297 (ph) imprimerie Daney - Lille 1904 (Don de M. Daniel LECONTE)
- WIERS ET SON EGLISE par Jules RENARD-HUVELLE, bourgmestre de WIERS
Un fascicule de 52 p. 210x297 (ph) Casterman - Tournai 1910 (don de M. Robert MINET)
- FROISSART 52, revue du Centre Froissart (déc. 89/févr. 90) Un fascicule 80 pages 135x210 (Don M. Jean DAUBY)
- DOUANIERS MIS A LA RETRAITE SOUS L'EMPIRE par Gilles MESNIL - Répertoire nominatif des dossiers conservés aux Archives nationales
Un fascicule 245 p. 210x297 (achat)
- ESSAI SUR LA VILLE ET L'ABBAYE DE SOLESMES EN HAINAUT par RUFFIN - un fascicule 71 p. 190x260 (ph) Don de Melle Claudine PARDON et de M. Michel BLAS
- HERIN D'HIER édité par la Commission municipale de la Culture
Un fascicule 36 p. 210x297 (ph) don de M. Armand HOURDEQUIN)
- TOPONYMIE DE LA COMMUNE DE WIERS (B), avec une carte topographique par Jules RENARD - un fascicule 42 pages 210x297 (ph) - don de M. MINET
- GENEALOGIE ASCENDANTE FIEVET-JACOB par Joël FIEVET et Pierre JACOT - un fascicule 141 p. 210x297 - édition 02/12/89 (don des auteurs)
- MEMOIRES DU SERGENT BOURGOGNE - Avant propos et appendice de l'édition originale (1898) par Paul COTTIN, extraits d'un volume 253 p. 120x180, éditions Famot - Genève 1978 - Diffusion F. Beauval - Un fascicule 12 p. 20x297 (ph) (don de M. Armand HOURDEQUIN)
- TABLES DES BMS DE FENAIN (59) 1612-1689 avec reconstitution des familles par Sylvie DEWAELE - un fascicule 115 p. (210x297) (don de l'auteur)
- A LA DECOUVERTE DES RUES DE BOUSSU (B) par I. LEWUILLON et M. CAPOUILLEZ - un fascicule 54 p. 210x297 (ph) édité par le conseil culturel communal de BOUSSU - 1984) (don de M. Gérard PORT)
- HISTOIRE DE WARQUIGNIES (B) par Jean GILLOTEAUX - un fascicule 246 p. 210x297 (ph) édité par le Cercle d'Histoire et d'Archéologie de ST GHISLAIN - 1985) (Don de M. Gérard PORT)
- LES SAISIES REVOLUTIONNAIRES AU MUSEE DE VALENCIENNES - catalogue de l'exposition (nov. 1989/fév. 1990)
In volume 117 p. 210x297 (Achat)

- HISTOIRE DE L'ABBAYE DE CRESPIN par l'abbé Em. TRELCAT - Tome II -
Un fascicule 505 p. 210x297 (ph) (don de M. Gérard PORT)
- LE SIEGE DE VALENCIENNES EN 1793 par Henri CAFFIAUX - Poème récompense
par la Société d'Agriculture Sciences et Arts de Valenciennes en 1843)
Un fascicule 51 p. 210x297 (ph) (don de M. Didier DASTARAC)
- VALENTIANA, revue d'histoire régionale n° 4 de décembre 1989 "Spécial
Moyen-Age", un volume 95 p. 210x297 (abonnement)
- BULLETIN DU CERCLE ROYAL D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE D'ATH ET DE LA
REGION ET MUSEES ATHOIS
Année 1986 n° 109 à 114
1987 n° 115/116/117/119/120
1988 n° 121 à 125
(don de Mme Maryse BOUDARD)
- LA FORTIFICATION DU QUESNOY AU XVIIe SIECLE par Bernard DEBRABANT,
Président du Cercle historique quercitain - un fascicule 111 p. 210x297
(achat)
- LA FORTIFICATION DU QUESNOY AU XVIIIe SIECLE par Bernard DEBRABANT,
Président du Cercle historique quercitain - un fascicule 97 p. 210x297
(achat)



SE TROUVE A PARIS:

CHEZ MM. { J. A. MÉRCKLEIN, Libraire, rue des Beaux-Arts, n° 11.
CHAMEROT, Libraire, Quai des Augustins.
LEDENTU, Libraire, Quai des Augustins.